

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : français

Littérature et civilisation

De la tragédie à l'art dans *Charlotte* de David Foenkinos

Réalisé par :

KAUCHE Hayem

BOUFROUR Hind

Sous la direction de :

HADDJ EL MRABAT Hadjira

Membres du jury :

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année universitaire : 2022 /2023

Remerciements

Nous tenons avant tout à exprimer notre reconnaissance à notre directeur de recherche, Madame Haddj El Mrabat Hadjira, pour sa disponibilité et sa bienveillance, ses remarques et ses conseils, pour son soutien et ses encouragements tout au long de ce travail.

Nous souhaitons également remercier les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

Merci à tous nos enseignants qui nous ont initié aux valeurs authentiques, en signe d'un profond respect et d'un profond amour.

Nous adressons des remerciements particuliers à nos chers parents, nos sœurs et nos frères.

Dédicace

*Au nom du dieu le clément et le miséricordieux louange à **Allah** le tout puissant.*

Je dédie ce travail en signe de respect, reconnaissance et de remerciement

*À **mes chers parents**, à **ma mère** la plus belle créature que Dieu a créée sur terre.*

*À **mon père**, la source de tendresse, de patience et de générosité.*

*À mon âme sœur **Dina**.*

*À mon frère **Wail**, ma moitié, mon soutien et ma force.*

*À mes chers grands-parents, et à toute la famille **Kaouche** et **Mokrani***

*À tous mes amis, en particulier ma chère **Maram**, qui m'a accompagné tout au long de mon cursus universitaire.*

*À mon chère amie et mon binôme **Hind**, qui a contribué à la réalisation de ce travail.*

À tous ceux qui m'aiment et que j'aime

Kaouche Hayem

Dédicace

*Je dédie ce travail à **mes chers parents**, qui m'ont appris à tenir debout après chaque chute et qui m'ont comblée d'amour et de tendresse.*

*A ma sœur et ma meilleure amie **Khaoula**, ma source ultime de force, de joie et de bonheur.*

*Chaleureusement et spécialement à mon binôme et à meilleure amie **Hayem**, qui m'accompagnait et soutenait pendant toute cette année pour réaliser notre travail.*

*A mes chères amies **Maram** et **Meroua**, avec qui j'ai partagé la meilleure expérience à l'université.*

A toute personne qui a contribué à la réalisation de ce travail de près ou loin.

Merci à vous tous !

Boufrou Hind

Table des matières	<i>Introduction générale</i>	
Chapitre I		14
<i>Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique</i>		14
1. Une œuvre d'exception		15
1.1. La biographie dans le roman		16
1.1.1. <i>Entre biographie et histoire</i>		17
1.1.2. <i>La biographie moderne</i>		18
1.2. L'autofiction dans le roman		20
1.3. Une prose poétique		22
1.4. La biographie romancée		23
2. Présentation de la vie de l'artiste « Charlotte Salomon » et de l'écrivain « David Foenkinos »		24
2.1. Présentation de la vie de « Charlotte Salomon »		25
2.2. Présentation de la vie de l'écrivain		30
2.3. Coup de foudre artistique		32
Chapitre II		37
<i>Analyse psychanalytique des personnages dans le roman</i>		37
1. La psychanalyse		38
2. Etude psychanalytique dans le roman		39
2.1. Avant la naissance de Charlotte Salomon		39
2.2. L'enfance de Charlotte Salomon		45
2.3. L'adolescence de Charlotte		50
2.4. Période jeune adulte		55
2.4.1. <i>Triangle amoureux</i>		56
Chapitre III <i>Expression tragique artistique</i>		68
1. La tragédie, une obsession, une omniprésence		69
1.1. La tragédie classique		70
1.2. De la tragédie classique à la tragédie moderne		70
1.3. La tragédie moderne		70
1.3.1. <i>Les caractéristiques de la tragédie moderne</i>		72
1.4. Le temps dans le tragique		73
1.5. De la tragédie au tragique		75
1.5.1. <i>Le tragique</i>		76
1.5.2. <i>Charlotte est une œuvre tragique</i>		77
1.5.3. <i>Des procédés pour exprimer le tragique</i>		77

2. Tragédie et art.....	80
2.1. Amour et inspiration	86
2.2. L'influence de la tragédie sur l'art.....	88
Conclusion générale	91
Bibliographie.....	95
ANNEXES.....	99
Résumé	104
Résumé	91

Introduction générale

Introduction générale

Ecrire, c'est libérer la parole. C'est une manière de se décharger et de briser les barrières. Prendre la plume et parler de soi et des autres, de manière à exprimer sa propre voix, ses envies, sa détresse et même se poser des questions et des interrogations et présenter les problèmes et les préoccupations de toute une société.

L'écriture reste la seule moyenne par lequel les écrivains peuvent s'exprimer, défendre et faire valoir leurs idées et leurs droits. En utilisant le vaste domaine de l'écriture qu'est la littérature.

La littérature est l'ensemble des œuvres écrites ou orales comportant une dimension esthétique. On y rattache les connaissances et les activités qui s'y rapportent. A partir du XIX^{ème} siècle, se mettent en place les conditions de son autonomie. La littérature se définit en effet comme un aspect particulier de la communication verbale qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire. Elle se caractérise, non par ses supports et ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporte sur le contenu, dépassent ainsi la communication limitée à la transmission d'informations même complexes. La définition de la littérature est aussi soumise à un autre concept, celui de l'écrivain. En effet, la littérature est le travail de l'écrivain.¹ C'est le miroir qui reflète sa société.

L'écrivain exprime esthétiquement son pays, sa région, sa religion et ses coutumes avec un effet authentique. Il annonce au lecteur la description de la situation sociale.

La littérature française contemporaine est marquée par de nouvelles tendances dont le roman autobiographique, définit comme un genre littéraire associé à l'écriture de soi.

Cette réécriture transporte les récits des héros et des exploits surnaturels tels que le mythe dans le contexte contemporain. Notre recherche scientifique s'inscrit dans le domaine de la littérature contemporaine, marquée par l'éclatement des genres ainsi que le rapprochement des frontières entre la réalité et la fiction. Cette étude se fait sur le romane *Charlotte* de l'écrivain français David Foenkinos.

Il s'agit d'un roman où l'écrivain met en œuvre certains fondements de la vie : tragédie et traumatisme, l'art et l'amour ...etc. En mettant en scène un protagoniste d'abord artiste

¹ AMROUCH Afaf, « Pour une définition de la littérature », *Journal of Aupleius*, université de Souk- Ahras. Publié le 31/07/2022.

reconnue mondialement, puis protagoniste en clivage avec l'auteur du roman, qui se reconnaît. Le roman a été publié en 2014, Gallimard éditions. Il a été couronné par les prix Renaudot et Goncourt des lycéens en 2014. Il raconte la vie de Charlotte Salomon, une artiste avec une vie tragique. Morte à l'âge de 26 ans, enceinte. Elle a eu une enfance et une adolescence tragique. Elle a été obligée de quitter son pays l'Allemagne pour des raisons politiques. Elle se bat pour atteindre ses objectifs artistiques et changer son destin maudit en évitant la mort de ses biens aimés.

Ce qui nous interpelle dans ce roman c'est le côté tragique de l'artiste Charlotte Salomon, sa réussite artistique ainsi que son combat dans la vie. Raison pour laquelle nous pouvons énoncer notre intitulé comme suit « **De la tragédie à l'art dans Charlotte de David Foerkinos** ».

Notre choix est justifié par le succès fulgurant qu'ont connu les romans de notre écrivain. Après avoir lu certaines de ses œuvres, nous avons opté pour *Charlotte*. Qui nous a motivés principalement par son style littéraire, et son histoire réelle et tragique d'une artiste. Et aussi pour répondre à la problématique principale suivante : La créativité

dans l'art est-elle liée à la vie tragique de l'artiste créateur ?

A partir de cette problématique centrale, nous pouvons évoquer d'autres problématiques partielles :

Dans quelles mesures le parallèle entre l'auteur et le protagoniste se matérialise à travers le récit ? Charlotte Salomon a-t-elle choisi la peinture pour conjurer la mort ?

En essayant de répondre à ces problématiques, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1 : l'art est un talent et une créativité conférés par Dieu à l'homme à différents degrés. La créativité dans l'art est une caractéristique innée avec laquelle un individu est né, et un don divin. Les circonstances tragiques de la vie puissent jouer un rôle dans la création d'un artiste.

2 : L'auteur crée un parallèle entre sa vie personnelle, sa vie d'artiste et celle du protagoniste.

3 : Salomon a choisi la peinture comme refuge, pour voir le côté positif de la vie.

Introduction générale

A travers cette recherche, nous allons faire une analyse à notre roman en se basant sur l'approche psychanalytique de Sigmund Freud. Elle nous aidera dans l'étude approfondie de fonctionnement psychologique du protagoniste.

Notre plan sera constitué de trois chapitres. Le premier s'intitule « Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique », Nous allons l'introduire par un résumé de notre corpus et parler de son genre littéraire et de sa forme d'écriture. Nous allons également traiter le sujet de la tragédie dans notre corpus et parler des raisons qui ont poussé l'écrivain à réaliser ce travail.

Le deuxième chapitre nommé « Analyse psychanalytique des personnages dans le roman ». Dans ce chapitre, nous allons analyser notre roman en se basant sur la psychanalyse dont nous avons divisé la vie du personnage principal en quatre périodes principales.

Le titre du troisième chapitre est « Expression tragique, artistique ». Ce chapitre est divisé en deux sections, dans la première nous allons aborder la question de la tragédie et du tragique évoqués dans le roman. Dans la deuxième partie nous allons aborder le sujet de la tragédie et son impact sur l'art.

Nous terminons notre travail de recherche par une conclusion générale où nous essayons de répondre à notre problématique.

Chapitre I

**Eclatement des genres, entre biographie,
autobiographie et prose poétique**

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

Ce chapitre va être un chapitre général où nous allons commencer par le résumé et le genre littéraire de notre corpus. Puis, nous allons parler de la forme d'écriture dont lequel notre roman est écrit.

Nous allons également parler du traumatisme et de la tragédie dans la famille de Charlotte Salomon, et aussi de l'obsession de l'auteur pour cette artiste.

1. Une œuvre d'exception

Le roman *Charlotte* est le 13^{ème} roman de David Foenkinos. C'est un récit de vie, et le titre de ce dernier le confirme, car, l'écrivain de notre corpus a décidé que son livre porte le nom de l'héroïne, puisque pour lui elle résume le tout sur son roman, de la musique, de la peinture à l'écriture, du désir à la folie et à l'absence de l'espoir.

Ce roman retrace la vie de Charlotte Salomon, artiste juive d'origine allemande, née à Berlin en 1917. En tant que jeune femme allemande qui a été témoin de la montée des nazis, Charlotte a utilisé son talent artistique et son imagination ardente pour créer une collection expressive d'images et de textes à partir d'une histoire profondément personnelle. Son travail expose le fonctionnement psychologique d'une artiste essayant désespérément de maintenir son identité individuelle à une époque où son existence même était menacée par des forces internes et externes.

Dans les premières pages du roman, nous découvrons l'enfance et l'histoire tragique de *Charlotte Salomon*, ainsi que la présence de l'auteur dans le roman de temps en temps qui parle de ses aventures et des recherches pour nous montrer que les événements de l'histoire sont réels mêlés par un peu de fiction pour embellir l'histoire et captivé l'esprit du grand public. Et d'ailleurs, il a obtenu des prix littéraires dont Goncourt du lycéen et le prix Renaudot 2014.

Dans cette œuvre nous allons découvrir le traumatisme de son enfance causé du suicide de sa mère et la négligence de son père obsédé par la médecine. Nous allons aussi voir son amour passionné pour le professeur de chant de sa belle-mère. Parler de son parcours artistique, et aussi des histoires de sa famille maudit et finalement de son exil en France et la déportation en Pologne de cette expressionniste méconnue.

La citation suivante confirme le traumatisme qui a envahi Charlotte Salomon

Elle ne peut pas utiliser de mots.
Existent-ils seulement les mots pour dire un tel vertige ? Elle comprend l'étrangeté qui l'habite depuis toujours. Cette peur démesurée de l'abandon. La certitude d'être rejetée par tous.²

Cette citation résume la vie et le traumatisme dont Charlotte a subi. Elle résume tous les moments d'amertumes qu'elle a vécues depuis son plus jeune âge. Salomon cache toujours ses sentiments, elle est silencieuse et discrète à cause du traumatisme et de la tragédie familiale. L'écrivain n'arrête pas d'en parler de la première à la dernière page du roman.

Il se concentre dans son roman sur la vie tragique et les expériences vécues par Charlotte Salomon.

1.1. La biographie dans le roman

La biographie est une forme de littérature non romanesque. C'est un écrit qui raconte l'histoire de la vie d'une personne célèbre, d'une personnalité aimée, ou considéré comme exceptionnel, de sa naissance à sa mort.² Elle peut aussi approfondir la psychologie d'une personne et explorer sa vie émotionnelle, intellectuelle et spirituelle. Par exemple :

Notre corpus : *Charlotte*, où l'auteur trace une vie remarquable de « Charlotte Salomon », un personnage célèbre et réel de l'histoire de l'art qui a une vie particulière et exceptionnel.

D'abord, écrire une biographie est peut-être pour célébrer la carrière d'une personnalité célèbre en lui rendant hommage, cela peut être aussi pour prendre sa vie pour modèle et de tirer de ses vécus des leçons. Le roman biographique cherche toujours de nous faire croire qu'il vise une histoire complète et véridique de la vie d'une personne réelle.

² David Foerkinos, *Charlotte*, Gallimard, 2014, p.177.

² *Dictionnaire de français Larousse*.

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

1.1.1. Entre biographie et Histoire

L'Histoire est l'étude du passé, en particulier les gens, les sociétés, les événements et les problèmes du passé, ainsi que nos tentatives pour les comprendre. C'est une quête commune à toutes les sociétés humaines. L'histoire peut prendre la forme d'une histoire formidable, un récit roulant rempli de grandes personnalités et d'histoires d'agitation et de triomphe. Chaque génération ajoute ses propres chapitres à l'histoire tout en réinterprétant et en trouvant de nouvelles choses dans ces chapitres déjà écrits comme écrire des biographies des grandes personnalités qui ont influencé une certaine époque dont le but est d'engraver leurs histoires.

« La biographie est l'une des formes les plus anciennes de la littérature. Depuis les temps anciens, les écrivains ont enregistré la vie de grands chefs et guerriers. Certaines premières biographies étaient considérées comme une forme de document historique, d'autres ont pris des éléments fantastiques et sont devenues des épopées culturelles. Les biographies anciennes notables incluent l'Apologie de Platon, qui enregistre une partie de la vie de Socrate, et les évangiles de la Bible chrétienne, qui présentent quatre biographies de Jésus-Christ »³

Elle est parfois considérée comme une branche de l'histoire, et les écrits biographiques antérieurs - tels que les Mémoires du conseiller d'État français du XV^e siècle, Philippe de Commines, ou la vie de Thomas Cardinal Wolsey au XVI^e siècle de George Cavendish - ont souvent été traités comme matériel historique plutôt que comme des œuvres littéraires à part entière. Certaines entrées dans les anciennes chroniques chinoises comprenaient des notes biographiques ; intégré dans les Annales de l'historien romain Tacite est la biographie la plus célèbre de l'empereur Tibère à l'inverse, la magnifique vie de Sir Winston Churchill de son ancêtre John Churchill, premier duc de Marlborough, peut être lue comme une histoire (écrite d'un point de vue particulier) de la Grande-Bretagne et d'une grande partie de l'Europe pendant la guerre de Succession d'Espagne (1701-14). Pourtant, il est généralement reconnu aujourd'hui que l'histoire et la biographie sont des formes de littérature tout à fait distinctes.⁴

³ Dictionnaire général de biographie et d'histoire de mythologie, de géographie ancienne et moderne comparée, des antiquités et des institutions grecques, romaines, françaises et étrangères. A-J. 1^e partie. Page 1.
par Charles Dezobry, Théodore Bachelet. 1857/1863

⁴ *Ibid.*

D'abord, les biographies d'aujourd'hui peuvent contenir des dates et des événements historiques qui ont marqué une période précise comme la nuit cristal (9 novembre 1938) dans « *Charlotte* ». Cette dernière est une succession de pogroms antisémites qui a éclaté sur l'ensemble du territoire allemand sur ordre d'Adolf Hitler.⁵

« En 1938, Kurt Singer part rendre visite à sa sœur aux Etats-Unis. Pendant, son absence se produira la nuit de cristal

Les biens juifs sont saccagés, des dizaines de meurtres perpétrés. »⁶

Par ailleurs, la biographie se concentre plus généralement sur un seul être humain et traite des détails de la vie de cette personne.⁷ Par exemple, dans le roman de David Foerkinos « *Charlotte* », l'écrivain met l'accent en premier sur la vie de Charlotte Salomon, sur son parcours, son art et son vécu en détails. Il plonge dans son destin tragique et nous montre les raisons qui l'ont poussée à la créativité dans l'art et comment elle est devenue artiste.

De plus, nous pourrions voir dans le roman *Charlotte*, que l'écrivain fait une enquête sur la vie de l'artiste juive Charlotte Salomon et sur l'Allemagne nazie, dans ce cas David Foerkinos était écrivain, biographe et même historien.

1.1.2. La biographie moderne

D'abord, les biographies modernes sont fortement influencées par la sociologie et la psychologie. Lorsqu'elles sont abordées dans une perspective d'écriture sociologique, les biographies visent à montrer comment les actions et les motivations du sujet ont été inspirées par l'environnement qui l'entoure plutôt que par sa propre individualité.⁷ L'écrivain de notre corpus nous montre à quel point la vie du personnage était instable et maudite à cause de l'absence de ses parents, ou en d'autres termes, à cause de l'égoïsme de sa mère qui s'est suicidée sans reculer et sans penser à sa fille. Comme le montre le passage suivant

« À l'école Fürstin-Bismarck, on chuchote sur son passage.

⁵ Adolf Hitler : est un idéologue et homme d'État allemand, Il transforme l'Allemagne en un État totalitaire dont il se proclame le « Guide » (*Führer*) et sa politique extérieure mène à la Seconde guerre mondiale, guerre totale marquée par la domination allemande sur l'Europe et le génocide des Juifs. (Dictionnaire Larousse Fr)

⁶ David Foerkinos, *Charlotte*, Gallimard, 2014, p.64

⁷ Dictionnaire le Larousse française.

⁷ Biographie universelle (Michaud) ancienne et moderne. Par Louis Gabriel Michaud. Paris, 1842

⁹ David Foerkinos, *Charlotte*, Gallimard, 2014, p., pp.35-36

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

II

faut être gentil avec elle, sa maman est morte.

Sa maman est morte, sa maman est morte, sa maman est morte. »⁹

Et son père qui a décidé après la mort de sa femme de se consacrer au travail, à la science et à la recherche en médecine pour échapper la réalité, au lieu de s'occuper de sa petite fille qui s'est retrouvée seule et triste dans la vie. Et c'est confirmé dans le passage suivant

« Des piles de livres grandes comme des tours.

Il a l'air d'un fou, marmonne toutes sortes de formules.

Nul ne peut l'arrêter sur la route de la connaissance.

Ni sur celle de la reconnaissance »⁸

Sans oublier le racisme dont elle a beaucoup souffert à l'école des beaux-arts malgré son extraordinaire intelligence dans l'art, ainsi que la douleur de son exil de son pays, et la séparation de sa famille et l'amour de sa vie.

« Charlotte souffre physiquement de leur absence.

Elle pensait que la séparation serait temporaire.

Cela fait plus d'un an, déjà.

Et pas la moindre perspective de retrouvailles »⁹

Le traumatisme et les suicides familial étaient trop pour Charlotte Salomon, ce qui a grandement affecté sa santé mentale et a été la principale raison de sa détérioration.

De plus, les biographies écrites d'un point de vue psychologique ont tendance à se concentrer davantage sur l'enfance et l'adolescence du sujet afin de déterminer pourquoi il a pu prendre les décisions qu'il a prises plus tard dans la vie. Cela se voit dans la romane *charlotte*, où l'écrivain décrit l'enfance et l'adolescence instable de Charlotte pour que les

⁸ *Charlotte* de David Foenkinos, page : 35

⁹ *Charlotte* de David Foenkinos, page :185

lecteurs puissent mieux comprendre son personnage, son caractère cruel, violent et parfois froid, et aussi pour ressentir son malheur.

« La jeune fille devient sauvage.

Son père s'engage des nounous qu'elle fait tout pour décourager. »¹⁰

Ce passage est la preuve que le protagoniste est malheureux.

Au début des années 1970, les biographies des femmes ont également subi un énorme changement. Auparavant, les biographies des femmes incluaient toujours des cas où la femme en question restait gentille et sage malgré les difficultés et transformait la colère en acceptation. Maintenant, les biographies des femmes reconnaissent la rage, la douleur, le désir de contrôle de leurs sujets et d'autres choses qui n'étaient auparavant pas considérées comme féminines ou acceptables pour les femmes¹¹. Cela est remarquable dans le personnage de Charlotte Salomon qui décharge sa colère et les sentiments de malheur en art, une femme talentueuse qui affronte les obstacles sans avoir peur. Comme nous pouvons voir dans la citation suivante :

« Il n'y a plus d'hésitation dans ses mains.

Elle peint ses souvenirs de manière romanesque ». ¹²

Pour conclure, la biographie n'est pas seulement un genre littéraire qui raconte la vie de quelqu'un, elle peut être une branche de l'histoire (contenir des événements historiques réels) de la psychologie et même de la science.

1.2. L'autofiction dans le roman

D'abord, ce qui rend ce roman très intéressant, c'est la présence de l'écrivain où il commence à parler de lui-même sans le rendre évident et c'est très imprévisible de la part de David Foenkinos. En effet, les auteurs non romanesques cherchent toujours de projeter l'objectivité en racontant des faits .et c'est la chose que l'écrivain de « Charlotte » a fait, il a laissé des signes qui montre aux lecteurs son objectivité et que son travail est basé sur des faits réels. C'est-à-dire, sans ces signes, les lecteurs pourraient mal interpréter les faits ou accepter aveuglément la désinformation ou même penser que *Charlotte* est un personnage fictif.

¹⁰ *Charlotte* de David Foenkinos, page : 38

¹¹ Lebel,E.(2015). Compte rendu de Anne-marie Gingras(dir) , Genre et politique dans la presse en France et au Canada , Québec , Presses de l'Université du Québec, 2014,216p. Recherche féministes,28(2),283-286.

¹² *Charlotte* de David Foenkinos, page : 198

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

David Foenkinos marque sa présence en utilisant le pronom personnel « je » :

« Un jour, je suis entré dans son école.

Des jeunes filles couraient dans le hall.

J'ai pensé que Charlotte pouvait encore être parmi elles. »¹³

L'écrivain dans *Charlotte* a fait une performance exceptionnelle en tant que narrateur, il passe de raconter une histoire sur Charlotte, à raconter sa propre histoire et à donner son propre point de vue sans donner aucuns indices qu'il va le faire. Et cela donne aux lecteurs l'impression d'être à l'intérieur de cinémathèque où il y a quelqu'un qui raconte l'histoire pour eux.

« Je suis à quelques mètres de la chambre de Charlotte.

C'est frustrant, mais il ne faut pas forcer les choses.

J'ai tout mon temps.

Les discussions dont Charlotte est le témoin l'enrichissent.

Elle se met à lire, beaucoup, passionnément. »¹⁴

De plus, nous trouvons souvent dans les films la narration vocale qui permet au narrateur d'expliquer ou de résumer les plans aux spectateurs et de relier entre les parties particulières d'un film. David Foenkinos a réussi à transformer la narration vocale en narration écrite, et cela montre à quel point il est talentueux en tant qu'artiste et écrivain.

Enfin, nous pourrions dire que la biographie et l'autofiction sont deux types de littérature et du genre artistique où la majorité les confond car elles ont un sens similaire. Les deux sont des histoires sur la vie d'un individu, mais la différence est dans la paternité.

La biographie c'est une histoire de vie d'une personne réelle mais écrite par une autre personne, tandis que, l'autofiction est l'histoire d'une personne écrite par elle-même.

¹³ *Charlotte* de David Foenkinos, p : 36

¹⁴ *Charlotte* de David Foenkinos, p: 48 page :49

Croiser une autofiction avec une biographie permet de remarquer les points de convergence et de divergence entre l'autobiographe et le biographe, et comprendre ce que l'auteur ne veut pas mettre en évidence. Et c'est ce que nous avons remarqué dans le roman *Charlotte*.

Ce dernier, se caractérise aussi par la forme d'écriture qui a toujours étonné les lecteurs.

1.3. Une prose poétique

La poésie en prose forme un grand changement, une évolution dans le mouvement de la poésie moderne, car elle a des valeurs culturelles et artistiques.¹⁵ Cette nouvelle forme d'écriture en prose que l'auteur de notre roman a utilisé, vient pour exprimer un monde nouveau, pour parler de la vie moderniste avec ses complexités qui provoquent et poussent l'auteur à trouver une nouvelle forme et un nouveau style d'écriture, car la poésie se diffère de la versification, c'est une force libre et indépendante, elle n'est pas contrainte de suivre une forme, elle utilise des éléments esthétiques comme l'image, le symbole, la suggestion ...etc.

Dans notre roman écrit en prose, l'écrivain saute toujours à la ligne et ça a donné un rythme très fort dans le récit, une respiration, un souffle pour que le roman ne soit pas étouffé par la gravité et le pathos et aussi pour donner une forme de douceur et de chant. Le début de la lecture de ce livre a été difficile pour les lecteurs, mais à peine les premières pages entamées, nous nous laissons emporter par l'histoire de ce roman qui est à la fois splendide et tragique, avec une écriture en prose magnifique.

Ces courtes phrases suivies d'un point, mélange de poésie-prose donne une importance particulière au roman, la ponctuation finale donne une respiration et un temps pour réfléchir et cela augmentait fortement la force du propos.

« La famille Salomon déjeune en silence.

On frappe à la porte.

Charlotte regarde son père.

Chaque bruit est une menace.

Cela ne peut être autrement.

Tout le monde reste autour de la table.

¹⁵ Journal article, *Éléments pour la définition d'une prose poétique : à propos de l'Archiloge Sophie de Jacques Legrand*. Publié par : Presses Universitaires de France.

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

ans bouger, immobilisé par la peur. »¹⁶

En effet, ce long poème-prose est rempli de sincérité, d'émotions, d'authenticité, pour nous raconter le destin tragique et maudit de Salomon et pour nous parler de son génie et de sa créativité dans l'art.

De plus, la musicalité des phrases courtes redonne vie à Charlotte, lui laisse ses parts de mystère, ses doutes. Ces vers libres ont une douceur et une belle musicalité et aident à faire ressortir l'émotion.

Enfin, l'auteur de *Charlotte* avait des difficultés, il n'a pas réussi à écrire sur Charlotte et il a abandonné de nombreuses fois mais, il revenait toujours à elle car c'était obsédant mais d'une manière joyeuse. Écrire en prose est la seule façon avec laquelle il a arrivé à écrire son livre qui nous a bouleversés, nous avons l'envie de ralentir pour prolonger l'histoire afin que Charlotte vive un peu en nous. Et c'est avec cette écriture en prose qu'il a réussi son livre qui reste ancré en nous.

1.4. La biographie romancée

Il existe divers types de biographie dans la littérature,¹⁷ la biographie romancée est le type littéraire qui s'apparente avec notre roman. Dans ce type de biographie, la priorité de l'auteur est de capter l'attention de lecteurs par l'histoire tragique de notre personnage et de les divertir, la chose qui autorise l'auteur à tirer parti de ses qualités d'écriture et de son imagination afin de compléter les faits avérés par des passages fictifs. C'est comme si, il essaye de prendre le lecteur par la main, pour le faire venir avec lui afin de découvrir l'histoire et le destin maudit de Charlotte.

Il raconte aussi l'émotion qu'on a à découvrir les tableaux de Charlotte. L'écrivain n'avait pas beaucoup de documents sur la vie de Charlotte Salomon, son œuvre autobiographique était sa source principale qui se compose des tableaux, et chaque tableau raconte une histoire de sa vie tragique. À force que l'auteur a regardé ses tableaux, et aller visiter les lieux de sa vie, qu'il a déchiffré les codes de sa vie personnelle, et il pense être assez proche à Charlotte et à son vécu.

¹⁶ *Charlotte* de David Foenkinos , p :133

¹⁷ "Démographie et différences", colloque international de Montréal, 1992. Edité par : Presses universitaires de France. P : 450.

C'est avec son livre qui rend hommage à cette artiste méconnue, qu'il nous offre ses doutes et ses pensées sur la vie de Charlotte. Par exemple, lorsqu'il a parlé de la relation intime de Charlotte avec Alfred, il était persuadé qu'il a été l'homme et l'amour de sa vie.

« Et d'ailleurs, elle ne l'aime pas, Alexander.

Elle l'aime beaucoup.

Elle a besoin de lui, de sa chaleur.

Mais ce n'est pas de l'amour.

Elle n'aime qu'un homme.

Le même homme pour toujours. »¹⁸

Tandis que Charlotte ne l'a pas confirmé directement dans son œuvre autobiographique, mais elle a laissé beaucoup de signes et d'indices.

« Alfred se découvre, subitement.

Un dessin.

Deux dessins.

Cent dessins.

En parcourant le livre, il voit son visage partout.

Son visage et ses mots. »¹⁹

Et c'est ce qui a permis à l'auteur d'être sûr qu'Alfred est son seul amoureux. Foenkinos a un sentiment étrange envers l'artiste Salomon, on dirait qu'elle vit toujours en lui. Il connaît tous les détails de sa vie comme s'il la connaît en réalité.

2. Présentation de la vie de l'artiste « Charlotte Salomon » et de l'écrivain « David Foenkinos »

Beaucoup de points en communs qui ont réuni l'écrivain, le dramaturge et le scénariste David Foenkinos et l'artiste peintre Charlotte Salomon, et parmi ces points se trouve l'art. David Foenkinos est l'auteur du roman *Charlotte* qui raconte l'histoire réelle et tragique de Charlotte Salomon. Il a toujours mentionné qu'il était fasciné et obsédé par elle et par son art.

¹⁸ *Charlotte* de David Foenkinos, p : 220

¹⁹ *Charlotte* de David Foenkinos , p :253

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

4.2.1. Présentation de la vie de « Charlotte Salomon »

Charlotte Salomon est l'auteur de l'œuvre autobiographique, unique « *Vie ? Et Théâtre ?* » Un récit de sa vie tragique et maudite en image, textes et musique. Est-ce cette vie misérable qui a fait d'elle une artiste à succès ?

« Charlotte a appris à lire son prénom sur une tombe »²⁰, c'était la première phrase de David dans son roman basé sur la vie de Charlotte Salomon. Beaucoup de tragédie et de chagrin se cache entre les interlignes de cette phrase qui installe un registre pathétique.

Elle est le personnage principal de notre corpus, son prénom a été choisi par sa mère, qui voulait que sa première fille porte le prénom de sa sœur décédée à l'âge de 18ans. Ce joli prénom est d'origine germanique qui vient du « Karl » du vieux haut allemand et qui veut dire « fort et viril »²¹

Les aspects de personnalité des personnes qui portent ce prénom sont divers est nombreux, ceux qui le portent sont en effet romantiques, en amour, leur charme leur fait prendre des risques, doux, affectueux, et tendres. Les Charlottes se lancent toujours des défis pour parvenir leur objectif. En plus, elles sont très sociables, elles aiment faire des activités et partager des moments avec les autres.²² Est-il le même cas pour notre « Charlotte » ?

Quelques années avant, en Allemand, bien avant la naissance de Charlotte Salomon, sa mère qui était très proche à sa sœur, avait l'air d'être touchée par une mélancolie morbide, après le suicide de sa sœur qui s'est jetée du pont dans une eau glaciale. Comme c'est montré dans le passage suivant :

« Sa sœur considère ce suicide comme affront à leur union.

Le plus souvent, elle se sent responsable.

Elle n'a rien vu, rien compris à la lenteur.

Elle avance maintenant la culpabilité au cœur. »²³

²⁰ *Charlotte* de David Foenkinos, p : 13

²¹ www.prénoms.com. Le prénom Charlotte féminin

²² Ibid.

²³ *Charlotte* de David Foenkinos p :15

La mort de sa sœur l'a beaucoup affectée.

Sa mère Franziska a finalement rencontré l'amour de sa vie, Albert Salomon, le père de Charlotte, qui était obsédé par la médecine, et cela encore affecté la santé mentale de Franziska comme son père l'a confirmé « Et puis, elle s'est mariée avec ton père.

L'obsédé de la médecine. »²⁴

Le 16 avril 1917, à Berlin, Allemagne, Franziska a donné naissance à une jolie fille, qu'elle a nommée Charlotte en hommage à sa sœur, après avoir persuadé son mari, qui a refusé au début que sa fille porte le nom d'une femme décédée, ou encore pire suicidée, pour lui c'était un porte malheur, il ne voulait pas que sa fille ait une fin comme celle de sa tante.

Charlotte, était très attachée à sa mère qui la traitait parfois bien, et parfois elle s'enfermait dans la chambre, négligeant sa fille. Quant à Albert, il était toujours occupé par la médecine. Après que la mère a subi de grandes sautes d'humeur, de l'indisponibilité psychique, « Elle n'a plus le goût à rien, se sent inutile »²⁵ à vrai dire, après avoir souffert d'une mélancolie dont on ne revient jamais, Franziska se suicide en 1926, laissant derrière elle une petite fille de neuf ans. Albert et ses grands-parents maternels décident de cacher la vérité de ce décès à Charlotte et le faire croire que sa mère est morte d'une grippe.

« Une grippe foudroyante a emporté sa mère.

Elle pense à ce mot : grippe.

Un mot et tout est fini. »²⁶

« Le suicide », n'était ni le premier ni le dernier dans la famille maternelle de Charlotte, au moins de six suicides peuvent être recensés dans la lignée maternelle avant même ceux de la tante, de Franziska et finalement celui de la grand-mère qui finira par se jeter de la fenêtre sous les yeux de Charlotte, confiée par son grand-père afin de prendre soin d'elle et de l'empêcher de se suicider, après sa première tentative de suicide en 1939. C'est à ce moment-là, où elle a appris la nature du décès de sa mère, de la part de son grand-père, qui avec le choc et le désespoir dans les yeux avouera subitement la transmission familiale de la dépression mélancolique, et du raptus suicidaire. Comme c'est confirmé en ce passage.

²⁴ *Charlotte* de David Foenkinos p : 173

²⁵ *Charlotte* de David Foenkinos p :24

²⁶ *Charlotte* de David Foenkinos p :33

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

« Il s'adresse à Charlotte dans un monologue dément.

J'en peux plus de ces suicides !

J'en peux plus tu entends ! »²⁷

Ensuite, il demanda de Charlotte de se suicider elle-même au plus

« Regarde partout.

Alors franchement.

Qu'attends-tu pour te tuer toi aussi ? »²⁸

Pour l'enfance de Charlotte, après la mort de sa mère, elle a resté seule avec son père Albert Salomon, un bon chirurgien qui a surinvesti dans sa carrière, et il a donné tout son temps pour la médecine, après le décès de son épouse Franziska. Donc la pauvre petite fille Charlotte a été élevée par divers nounous, qui étaient employées par son père pour s'occuper d'elle. « Hase » était l'une d'entre ces nounous, elle était sa première bonne rencontre, elle a joué un rôle spécial qui a marqué l'enfance de Charlotte, mais elle a quitté la maison lorsque Charlotte a 13ans, et c'est à cette période précise que Charlotte ressentait l'abandon maternel, elle se sentait isolée et seule dans le silence et le vide de la maison. Mais, la rencontre de « Paula » par son père et son amour pour elle, ont changé la vie de la jeune fille, elle a finalement trouvé une femme qui remplace et compense le vide et l'absence de sa mère, elle était fascinée par Paula, elle cherchait toujours à capter son attention et à s'en faire aimer. Elles avaient une bonne relation avec quelques complexes. La citation suivante le confirme.

« Albert demande à sa fille ce qu'elle pense de Paula

Je l'adore tout simplement.

C'est donc parfait, car nous avons décidé de nous marier.

Charlotte saute au cou de son père. »²⁹

²⁷ Extrait de *Charlotte* de David Foenkinos p : 170

²⁸ Extrait de *Charlotte* de David Foenkinos p :181

²⁹ *Charlotte* de David Foenkinos p :45

A l'âge de 16ans, la jeune fille se prend de passion pour le dessin, suite à un voyage en Italie avec ses grands-parents maternels, qui lui a permis de découvrir des œuvres majeurs et l'a rendue particulièrement fascinée par la chapelle Sixtine, ce voyage était l'affirmation de la vocation artistique de Charlotte. Est c'est confirmé dans la citation suivante.

« Charlotte parfait sa connaissance.

Découvre de nouveaux horizons.

Devant certains tableaux, son cœur bat comme pour un amour.

Cet été, c'est la réelle naissance de son évidence. »³⁰

Après son retour, Charlotte s'inscrit à l'école des beaux-arts à Berlin, malgré les difficultés de l'époque à cause du nazisme. Elle a classé la première à un concours, mais, elle était obligé de renoncer le prix, du fait de l'antisémitisme ambiant, c'est le pire et le dur sentiment qu'un artiste puisse ressentir. Par conséquent, Charlotte décida de quitter l'école des beaux-arts. La citation suivante confirme ça.

« Puis se lève pour froisser ses dessins.

Elle en déchire certains.

Attirée par le bruit, Paula la rejoint.

Mais que fais-tu?

Que se passe-t-il?

Je ne retournerai plus jamais aux Beaux-Arts, dit -elle froidement. »³¹

La déception était grande, mais, nous ne savons pas s'il a été pour elle une motivation et une volonté pour la réussite de son parcours artistique, ou tout le contraire.

Quant à la vie amoureuse de Charlotte, nous pouvons dire que la rencontre avec « Alfred Wolfsohn », professeur de musique de sa belle-mère, lui a bouleversé la vie, mais pour ne pas mentir, il participa à l'indéfectible volonté de Charlotte et de se battre contre son destin maudit et bien sûr de réaliser son œuvre « Vie ? Ou Théâtre ? » Dans lequel elle fait dire à cet homme, qui fut son vrai amour. Alfred Wolfsohn, apparait comme un directeur de conscience, qui consiste à guider Charlotte dans sa foi. Il l'encourage à peindre et à ne jamais abandonner, il lui prédit un avenir extraordinaire, et c'est lui, qui l'a fait se sentir féminine, avec lui elle a

³⁰ *Charlotte* de David foenkinos p : 67

³¹ *Charlotte* de David Foenkinos p : 123

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

connu la naissance du sentiment amoureux, désir, accomplissement, sexualité, jalousie, dépendance et cristallisation. Mais cette relation n'a pas duré longtemps, peu après « La nuit de cristal »³², le père de Charlotte décida de protéger sa fille et de l'envoyer au sud de la France pour rejoindre ses grands-parents, à ville franche-sur-Mer, où ils sont hébergés par une riche veuve américaine, appelait « Otilie Moore ». Après des hésitations et du rejet de la part de Charlotte, elle finit par accepter et aller vivre avec ses grands-parents.

1940, le phénomène tragique se produit, la grand-mère se suicide, en laissant derrière elle son mari et sa petite fille Charlotte. « Elle s'agenouille avec la bougie.

Pour découvrir un filet de sang.

Elle pousse un cri, porte une main à sa bouche. »³³

Quelques mois plus tard après sa mort, ils ont subis la déportation dans le camp de Gurs, et c'était vraiment difficile au camp, mais ils n'y resteront qu'un mois à cause de la vieillesse du grand-père et de la détérioration de sa santé.

Tous ces mauvais événements, ont grandement affecté la vie de Charlotte ainsi que sa santé mentale, ce qui l'a rendue fragile, déprimée et anxieuse, et c'est ce qui l'a incitée à consulter un psychiatre, le Docteur Moridis, un ami de la famille, il était le psychiatre de sa grand-mère. Il lui conseille de ne pas cesser sa carrière artistique et de continuer à peindre pour ne pas sombrer dans la folie, et qu'elle finira comme toutes les femmes de sa famille maternelle. Le passage suivant confirme sa parole.

« Charlotte, tu dois peindre, dit-il alors Elle

relève la tête.

Il répète : Charlotte, tu dois peindre. »³⁴

³² La nuit du 09 novembre 1938, nommée kristalnacht fut une nuit de violence et de destruction exercées à l'entourte des juifs suite à l'assassinat d'un diplomate allemand à Paris, pour lequel un juif fut accusé.

³³ *Charlotte* de david foenkinos p : 180

³⁴ *Charlotte* de David Foenkinos p : 196

Moridis, était le deuxième guide spirituel après son amoureux Alfred Wolfsohn, «Il dit qu'il a confiance en elle, en son talent. »³⁵ Ses paroles l'ont beaucoup stimulée, ce qu'il l'a fait beaucoup réfléchir, soit elle passe sa vie misérable et seule, soit elle se tourne vers l'art et s'y réfugier et en faire une opportunité de sauver sa vie de la dépression qui l'affligeait, et toutes les femmes de sa famille qui se sont suicidées. Raison pour laquelle elle a commencé à peindre ce qui allait devenir son œuvre majeure, son histoire dont elle exprime sa souffrance.

2.2. Présentation de la vie de l'écrivain

David Foenkinos est l'écrivain de notre roman *Charlotte*. C'est un écrivain qui parle très bien des autres mais très peu de lui. Il est un scénariste, dramaturge et réalisateur français né en 1974. Il obtient divers succès littéraires depuis la parution de son premier roman en 2002. C'est l'un des meilleurs écrivains de sa génération, il est traduit en quatorze langues.

« Le nom David de profondes racines bibliques signifie « chéri ou aimé de Dieu ». Il est dérivé du nom hébreu Daoud, qui a été évolué à partir du mot hébreu dod (aimé de Dieu). Dans la Bible, David est un personnage important et apparaît comme le deuxième roi d'Israël de l'Ancien Testament. En tant que jeune berger, il bat le géant philistin Goliath avec une fronde. Le nom a une signification particulière dans la culture juive, l'étoile de David étant le symbole du judaïsme. »³⁶ Celui qui porte le prénom David est souvent décrit comme une personne ayant du caractère. Il est volontaire, plein de vie, édifiant, inspirant discret, sensible, intelligent, communicatif et aime prendre des risques.

« L'écrivain français est né en octobre 1974 à Paris. Après des études de lettres à la Sorbonne et une formation de jazz, il entame son parcours professionnel en tant que professeur de guitare. Parallèlement, David Foenkinos écrit. Il rédige de nombreux manuscrits, mais n'en dit rien à ses proches, restant très discrète concernant sa passion pour l'écriture. Il est le frère cadet de Stéphane Foenkinos. Ensemble, ils partagent le goût de l'écriture, de la littérature et du cinéma. Ils réalisent plusieurs projets ensemble. »³⁷

David décrit son enfance en deux termes "*Schizophrénique et étrange*" il justifie cette description en disant :

³⁵ *Charlotte* de David Foenkinos p : 196

³⁶ Le prénom David sur www.enfant.com.

³⁷ www.lepetitlitteraire.fr David Foenkinos-biographie de l'auteur.

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

J'ai eu une enfance à deux têtes. À la fois extrêmement modeste parce que j'habitais en banlieue, que j'allais en vacances chez mes grands-parents dans une cité à Meaux- Beauval. Et dans le même temps, ma mère travaillait à Air France, donc on faisait des voyages au bout du monde, aux États-Unis, en Afrique... Donc à la fois une enfance très introvertie et en même temps, ouverte sur le monde.³⁸

Mis à part le fait qu'il voyageait beaucoup, David a eu une enfance très normale, même si ses parents étaient souvent absents. Ils le laissaient assez libre dans son éducation. En fait, son enfance a été marquée par ses grands-parents. D'ailleurs, sa grand-mère paternelle avait une place très importante dans sa vie, il passait tous les étés chez elle.³⁹ De plus, il a beaucoup hérité d'elle «... La bienveillance, le goût des autres, la tendresse, la curiosité.

Enfinement des qualités humaines plus qu'un bagage culturel ou sociétal ». ⁴⁰

Lors de son adolescence, David subit une opération du cœur. Après avoir souffrir d'une maladie rarissime, la pleuropéricardite, une infection qui touche les poumons.

C'est à partir de cette période difficile qu'il commence à s'intéresser à la lecture. Les livres lui ont permis de s'échapper, de voyager, de vivre plusieurs vies par procuration. Mais aussi c'est la première fois qu'il se trouve face à la mort. David qui pense qu'après cette expérience douloureuse que la souffrance prendra fin, il perdra son grand-père. Une personne qu'il a aimée et honorée n'est plus là.

En fait, la mort, On la définit par l'arrêt total des processus vitaux qui finit par se produire chez tous les organismes vivants. Cette dernière a toujours été obscurci par le mystère et la superstition, et sa définition précise reste controversée, différant selon les cultures et les systèmes juridiques. Mais David la donne une définition très unique et étrange en regardant le corps de son grand-père : « Dans la chambre, face à son corps, une image m'a saisi : la mouche. Une mouche posée sur son visage. C'était donc ça, la mort. Quand les mouches se posent sur nous et qu'on ne peut plus les chasser. C'est cette vision qui m'a été le

³⁸ David Foenkinos dans une interview sur www.francetvinfo.fr/replay-radio.

³⁹ www.francetvinfo.fr . J'ai 10ans. David Foenkinos : « Une enfance schizophrénique et étrange ». Publié le 10 juillet.2021.

⁴⁰ David Foenkinos dans une interview, www.francetvinfo.fr/replay-radio

plus pénible. »⁴¹ une scène bouleversante qui reste toujours engravée dans sa mémoire. Cette expérience lui a appris que la vie est courte et que tout peut se terminer en quelque seconds.

David n'a jamais vu son père verser une larme jusqu'à ce jour, il n'a jamais pensé que les parents pleuraient. C'était émouvant et difficile à regarder :

Puis mon père est arrivé. Avec un visage que je ne lui connaissais pas. Pour la première fois, je le voyais pleurer. C'était tellement étrange pour moi d'assister à ça. Ses larmes étaient un poisson avec des jambes. J'avais toujours eu l'impression que les parents ne pouvaient pas pleurer. En nous donnant la vie, ils se desséchaient les yeux.⁴²

L'écrivain David est une personne très privée, il parle rarement de sa vie. Cependant, il a précisé qu'il avait un lien unique avec Charlotte ; il se sent inspiré par elle et par sa vie tragique. Nous pouvons dire que l'écrivain et le personnage principal ont tellement de choses en commun. Ils connaissent tous les deux l'amertume de perdre des proches.⁴³ Et ils se rencontrent à un point très important, qui est l'art. Nous pensons que c'est la principale raison pour laquelle David Foerkinos est devenu si obsédé par l'artiste Salomon.

2.3. Coup de foudre artistique

Le roman *Charlotte* qui retrace la vie de l'artiste allemande Charlotte Salomon et son parcours artistique et familial est élaborée grâce aux recherches précises qu'a effectuées David Foerkinos. L'auteur devient obsédé par Charlotte Salomon et par son art qui reflète son parcours tragique, mais sans connaître la raison.

Lors de l'exposition de l'artiste peintre Charlotte Salomon, il resta immobile devant ses tableaux sans dire aucun mot, comme il raconte dans son roman *Charlotte*.

« L'amie qui se tenait près de moi m'a demandé : alors, tu aimes ? »

⁴¹ Souvenir de David foerkinos page :17

⁴² Souvenir de David foerkinos page : 17

⁴³ www.lepetitlitteraire.fr David Foerkinos-biographie de l'auteur.

⁴⁶ *Charlotte* de David Foerkinos p : 80/81

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

e n'ai pas pu répondre.

L'émotion m'en empêchait.

Elle a dû croire que cela ne m'intéressait pas.. »⁴⁴

Dans cet extrait, nous remarquons qu'un étrange sentiment envahit l'auteur, il a des difficultés à identifier, différencier et à exprimer ses émotions. Comme c'est confirmé dans le passage suivant :

« Je ne sais pas. Je ne savais comment exprimer ce que je ressentais. »⁴⁵ David Foerkinos n'a rien à dire, mais tout l'accroche, le fascine et l'obsède, il était même attiré par l'Allemagne et la langue Allemande. C'est simple, lorsque nous aimons et nous sommes obsédé par une personne, nous aimons et devenons obsédés par chaque détail de sa vie et tout ce qui la concerne.

Son obsession pour l'Allemagne est intense au point où elle l'invite à aller voir des meubles Bauhaus chez Conran Shop, ou à écouter des « des lieder chantés par Kathleen Ferrier » et à être amoureux de Berlin comme la majorité.

Foerkinos ne connaît jamais la cause de son obsession, il ne sait pas pourquoi les choses l'attirent. Chez lui, l'obsession est celle qui excelle. Il erre aussi dans le quartier de Charlotte où elle a vécu, avant même de la connaître, il a même pensé à intituler un livre « **Savignyplatz** ». Comme c'est confirmé dans la citation suivante.

« Avant même de connaître Charlotte, j'aimais son quartier.

En 2004, j'ai voulu intituler un roman « Savignyplatz ».

Ce nom résonnait en moi d'une manière étrange.

Quelque chose m'attirait, sans que je sache pourquoi. »⁴⁶

Et n'oublions pas la découverte de l'écrivain que Charlotte Salomon aime et s'inspire de l'historien de l'art « **Aby moritz Warburg** », par coïncidence, David Foerkinos était également passionné par cet homme.

⁴⁴ *Charlotte* de David Foerkinos, p :80/81

⁴⁵ Extrait du roman *Charlotte* de David Foerkinos p : 80/81

⁴⁶ Extrait de *Charlotte* de David Foerkinos ,p : 19

« Elle possède des livres de l'historien d'art Aby Warburg.

Quand j'ai découvert cette information, tout m'a paru évident.

Avant de connaître Charlotte, j'ai été passionné par Aby Warburg. »⁴⁷

Toutes les coïncidences se sont réunies sans comprendre la raison. Est-ce qu'on appelle le coup de foudre artistique ?

Comme tout autre écrivain, David voulait que son travail soit objectif. Il ne voulait pas que son obsession pour Charlotte l'empêche d'écrire des faits. Donc pour cette raison, il se sentait désespéré et coincé et il ne pouvait pas écrire sur elle. Comme c'est confirmé dans le passage suivant.

« J'ai tenté d'écrire ce livre tant de fois.

Mais comment ? Devais-

je être présent ?

Devais-je romancer son histoire ?

Quelle forme mon obsession devait-elle prendre ?

Je commençais, j'essayais, puis j'abandonnais. Je

n'arrivais pas à écrire deux phrases de suite. »⁴⁸

L'écrivain a parlé à plusieurs reprises dans son roman de ses efforts et de la poursuite des chemins de la vie de Charlotte. Il a fait des recherches et des quêtes, il a même suivi les traces de notre artiste pour reconstruire un destin.

En somme, l'histoire de son roman s'appuie sur la biographie, et l'écrivain n'a pas assisté à des événements présentés, mais il a fait quand même des interventions qui font partie de l'histoire qui est, et il a réussi à faire découvrir aux lecteurs la vie tragique de Charlotte Salomon comme il l'a découverte. Nous avons remarqué également une relation

⁴⁷ Extrait de *Charlotte* de David Foenkinos, p : 76/77

⁴⁸ Extrait du roman *Charlotte* p.82

Chapitre I : Eclatement des genres, entre biographie, autobiographie et prose poétique

affektive et esthétique entre David Foenkinos et le personnage de son roman, et d'ailleurs, il a raconté l'histoire de Charlotte Salomon au présent de l'indicatif comme s'ils avaient une vie en commun.

Pour finir, nous ne pouvons pas nier qu'après la publication de son roman, et grâce à son succès, l'histoire artistique de Charlotte Salomon a été dépoussiérée et relancé. Aujourd'hui ces tableaux se trouvent dans le musée historique juif à Amsterdam, et ses œuvres sont incluses dans le programme des études de l'art juif en Pologne⁴⁹. Ainsi, l'écrivain a atteint son but.

⁴⁹ Les cours de culture juive à Wyższa Szkoła Filologii Hebrajskiej w Toruniu (l'Ecole Supérieure de la Philologie Hébraïque de Torun) comprennent l'œuvre de Charlotte Salomon. Cela est dû à la popularité du livre de Foenkinos aussi en Pologne.

Chapitre II
Analyse psychanalytique des
personnages dans le roman

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Les psychologues appliquent les connaissances acquises grâce à la recherche pour créer des stratégies fondées sur des preuves qui résolvent des problèmes et améliorent des vies. Ainsi une analyse psychanalytique s'impose pour le personnage principal de notre corpus. En se focalisant sur les trois moments de sa vie à savoir : l'enfance, l'adolescence et enfin l'âge adulte, nous mieux comprendre la personnalité de Charlotte.

1. La psychanalyse

La psychanalyse est simultanément une théorie de l'esprit humain et une pratique thérapeutique. Elle a été créée entre 1885 et 1939 par *Sigmund Freud*. Et elle n'arrête pas d'agrandir et d'être développé par les psychanalystes de l'univers. *Freud* la définit par :

Psychanalyse est le nom : 1) d'un procédé pour l'investigation de processus animiques, qui sont à peine accessibles autrement ; 2) d'une méthode de traitement des troubles névrotiques, qui se fonde sur cette investigation ; 3) d'une série de vues psychologiques, acquises par cette voie, qui croissent progressivement pour se rejoindre en discipline scientifique nouvelle⁵⁰

Sigmund Freud dans ses recherches, nous dit que la personnalité humaine est le résultat de trois structures différentes mais fondamentales - le ça, le moi et le surmoi ; Le ça est le réservoir inconscient de pulsions et d'impulsions dérivées du patrimoine génétique et concernées par la préservation et la propagation de la vie. L'ego, selon Freud, opère à des niveaux de conscience conscients et préconscient. C'est la partie de la personnalité concernée par les tâches de la réalité : perception, cognition et actions exécutives. Dans le surmoi se trouvent les idéaux et les valeurs de l'individu dérivés de l'environnement et les mœurs de la famille et de la société ; le surmoi sert de censeur sur les fonctions du moi.⁵¹

Freud croyait que les sentiments d'anxiété résultent de l'incapacité du moi à arbitrer le conflit entre le ça et le surmoi. Lorsque cela se produit, Freud croyait que l'ego cherchait à rétablir l'équilibre par diverses mesures de protection connues sous le nom de mécanismes de défense. Lorsque certains événements, sentiments ou désirs provoquent de l'anxiété, l'individu souhaite réduire cette anxiété. Pour ce faire, l'inconscient de l'individu utilise des mécanismes

⁵⁰ Freud, Sigmund, introduction à la psychanalyse, Payot, Paris, 1921.

⁵¹ Le Moi et le ça (titre original : *Das Ich und das Es*) ouvrage publié par Sigmund Freud en 1923. Version française du traducteur Samuel Jankélévitch en 1927. P : 3 à 65

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

de défense de l'ego, des comportements de protection inconscients qui visent à réduire l'anxiété. L'ego, généralement conscient, recourt à des efforts inconscients pour protéger l'ego d'être submergé par l'anxiété. Lorsque nous utilisons des mécanismes de défense, nous ignorons que nous les utilisons. De plus, ils opèrent de diverses manières qui déforment la réalité. Selon Freud, nous utilisons tous les mécanismes de défense du moi.⁵²

Une lecture psychanalytique vise à mieux comprendre les rouages du comportement humain en conceptualisant le sens des expériences humaines quotidiennes telles que les angoisses, les traumatismes, la sexualité, le refoulement de l'inconscient et les significations des rêves, ainsi que le sens de la mort.⁴ En littérature, nous pouvons examiner la relation d'un personnage avec ses parents, ses frères et sœurs ou un autre significatif à la suite d'un complexe d'Œdipe, ou certains symboles et thèmes attachés à son comportement qui pourraient donner un aperçu de son expérience psychologique comme ayant une peur de l'abandon, de l'intimité ou risque .

Parce qu'un texte ne peut accomplir tant de choses dans le développement de ses personnages, nous pouvons appliquer la psychanalyse à la littérature afin de créer un autre moyen de comprendre le texte qui nous permette de devenir des lecteurs plus nuancés et sophistiqués. Cela nous permet aussi de plonger dans la psyché des personnages pour justifier leurs comportements.

2. Etude psychanalytique dans le roman

Nous allons essayer d'être dans la peau d'un psychologue et analyser la psychologie et le psychisme du personnage de notre roman depuis son enfance jusqu'à la mort. Pour connaître les raisons de son comportement qui l'ont poussée à peindre et être créatif dans l'art. En se basant sur les théories mentionnées ci-dessus.

2.1. Avant la naissance de Charlotte Salomon

Ce qui nous interpelle depuis le début de ce récit marqué par un éclatement permanent des genres, c'est le prénom de son protagoniste. En fait, le prénom de Charlotte Salomon, n'est que la reprise du prénom de sa tante maternelle, qui s'est donnée la mort un bon matin en se jetant d'un pont, laissant derrière elle une grande tristesse, mais surtout une immense ambiguïté sur les raisons de ce suicide surprise, que personne ne pouvait expliquer.

⁵² *Les mécanismes de défense*, Henri Chabrol. Dans Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82), pages 4-31.

⁴ Elisabeth Roundinesco et Michel Plon, *Dictionnaire de psychanalyse*, Paris, Fayard, 2011. P : de 500 -850.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

La tante charlotte et la mère du protagoniste ne partagent pas une intimité, ni une complicité ordinairement reconnue entre les sœurs. Comme le souligne le passage suivant :

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

« Il y a une pudeur dans leur exercice du bonheur. »⁵³. Une pudeur qui ne va pour autant empêchera sa sœur de la garder vivante dans sa mémoire. Le suicide de la tante maternelle n'était que le résultat machinal d'une relation terne et monotone que ces filles partageaient avec un père « Un intellectuel rigide, amateur d'art et d'antiquités. »⁵⁴ Et « Leur mère est plus douce. Mais d'une douceur qui confine à la tristesse. »⁵⁵

Cette tristesse refoulée de la mère affecte la tante et Franziska, elles vont ainsi développer leur propre système de défense ou de culpabilité et ombre toutes les deux dans les labyrinthes du chagrin puis ceux du châtement reconnu inconsciemment comme la solution. Ce phénomène est connu dans la psychologie par La répression⁵⁶. C'est l'un des moyens de défense les plus importants, en traitant des événements, des expériences, des idées, des sentiments nuisibles et des désirs menaçants à travers la zone des sentiments.

Comme leur relation était marqué par une timidité partagée, et un partage réservée des moments de vies, leurs caractères étaient aussi différents, en effet, Charlotte la tante fait tout lentement et :

« C'est par la lenteur que tout commence.

Progressivement, elle fait tout plus lentement : manger, marcher, lire.

Quelque chose ralentit en elle. »⁹

En cette citation, nous constatons les signes d'une mélancolie, la lenteur désigne que la jeune fille a perdu le goût de la vie, elle a perdu contact avec ses désirs, ses goûts, ses affinités. Pour elle « Le bonheur devient une île dans le passé, inaccessible. »⁵⁷ Elle se sent vidé de son énergie, elle pense qu'elle ne sert à rien dans la vie, elle a une vie routinières, monotone et solitaire. Elle mange lentement parce qu'elle a peut-être le manque d'appétit qui peut survenir en raison d'une absence de plaisir générale, elle marche et lit aussi lentement

⁵³ « Charlotte » de David Foenkinos. P : 13

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ Article universitaire correspondant aux termes Perry JC, Metzger J. Introduction aux "mécanismes de défense en psychothérapie". J Clin Psychol. 2014, Mai;70(5):405. ⁹ Extrait « Charlotte » de David Foenkinos. P : 14

⁵⁷ Ibid.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

parce qu'elle perd le sens de son existence. Elle exprime son mauvais état psychologique de manière indirecte. C'est ce qu'on appelle « l'agressivité passive »⁵⁸ en psychanalyse. Puisqu'elle est silencieuse et ne parle pas aux autres de son état. C'est l'esprit subconscient qui la contrôle et montre son état psychique à travers ses actions. Cela conduit dans les cas les plus graves au suicide, et c'est exactement ce que la première Charlotte a fait.

Sa dernière soirée avec sa sœur et sa famille était le mois de novembre, un soir très froid comme elle. Elle prend tous ses affaires sans la moindre pensée à la suite, elle sort de la maison et « Elle marche rapidement vers sa destination. »⁵⁹ Nous constatons que c'est pour la première fois qu'elle n'est pas lente, comme si quelque chose de bien l'attend et elle a hâte d'y arriver... Arriver à la mort ! Elle est inconsciente, elle s'est jetée du pont dans l'eau glacial « Sans la moindre hésitation. »⁶⁰ Parce que pour elle la mort vaut mieux que de vivre dans un corps sans âme, le suicide est la seule issue pour elle.

Après sa mort, « Sa sœur considère ce suicide comme un affront à leur union. »¹⁴ Tout a changé dans la vie de Franziska qui n'est pas comme sa sœur. Avant elle était plus souriante et optimiste.

La culpabilité est l'un des pires sentiments dans la vie, surtout lorsque nous perdons nos proches. Franziska se sent très coupable, car bien qu'elle fût la personne la plus proche à sa sœur, elle ne pouvait pas comprendre ce qu'il y avait à l'intérieur et elle ne pouvait pas l'aider et la sauver de la mort. Sa sœur avait toujours souffert de dépression en silence. Ainsi que ses parents qui évitaient de parler avec les gens depuis sa mort. Comme le montre la citation suivante.

« Une longue période de mutisme.

Parler, c'est risquer d'évoquer Charlotte.

Elle se cache derrière chaque mot.

Seul le silence peut soutenir la marche des survivants. »⁶¹

⁵⁸ DSM-IV-TR *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, 4e édition (Version internationale, Washington DC, 1995).

⁵⁹ *Charlotte* de David Foenkinos. P : 15

⁶⁰ *Charlotte* de David Foenkinos. P : 15

⁶¹ *Charlotte* de David Foenkinos, p : 16

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

C'est un type de mécanisme de défense. Appelé en psychanalyse « évitement »⁶², c'est un refus de faire face à la situation ou de l'accepter et de l'affronter. La famille a toujours évité le sujet de la mort. L'esprit subconscient les empêche de traiter le problème et d'y faire face.

Le silence tue la famille, « Jusqu'⁶² au moment où Franziska pose un doigt sur le piano.

Elle joue un morceau, chante doucement. »⁶³

Chaque note de piano signifie un mot, comme si elle se plaint au piano et lui révèle ce qu'elle a sur le cœur. Comme s'il est le seul à le comprendre et à l'entendre. Franziska a choisi l'art pour déverser l'énergie négative. C'est le mécanisme de sublimation⁶⁴. Il consiste à soulager la pression dans le sport, la musique ou quelques choses d'autres au lieu de la violence ou de faire ce qui est inacceptable.

Dans cette période, l'Allemagne entre en guerre et Franziska décide de devenir infirmière, elle aime sauver les vies et prendre soin des malades, elle veut se sentir utile dans la vie « Elle qui vit chaque jour avec le sentiment d'avoir été inutile. »⁶⁵ Peut-être que la mort de sa sœur avait quelque chose à voir ce sentiment dégoûtant, car elle ne pouvait ni l'aider ni l'empêcher de se suicider.

Enfin, Franziska devient infirmière malgré la désapprobation de sa famille, elle est très courageuse, elle n'a pas la peur de la mort. Et c'est ainsi qu'elle rencontre l'amour de sa vie « Albert Salomon », un jeune chirurgien qui ne s'intéresse pas beaucoup aux femmes. Et s'il n'y avait pas un contact visuel avec Franziska dans la salle d'opération, il n'aurait pas la reconnu. Un an après la rencontre, il décide finalement de faire le pas et de demander sa main de ses parents qui refuse ce mariage, mais Franziska les a persuadés et elle a épousé Albert.

Elle ne savait pas que l'issue de la fin de ce mariage serait si triste.

Juste après le mariage « Dès les premiers jours, Franziska reste seule.

Pourquoi appelle-t-on cela la vie à deux ? »⁶⁶

⁶² www.e-sante.fr. Publié par Dr Catherine Solano

⁶³ « Charlotte » de David Foerster P : 16

⁶⁴ DSM-IV **Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux**, 4e édition (Version internationale, Washington DC, 1995).

⁶⁵ *Charlotte* de David Foerster P : 17

⁶⁶ *Charlotte* de David Foerster P : 19

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Franziska se trouve seul, et nous savons que la solitude ouvre toujours les blessures et les tragédies.

Le pays est en guerre, Albert se sacrifie pour soigner les malades, Franziska seule, elle s'inquiète sur son mari

« Elle ne veut pas être veuve.

Déjà qu'elle est...

Tiens, quel est le mot utilisé quand on perd sa sœur ?

Il n'en existe pas, on ne dit rien

Le dictionnaire est parfois pudique. »⁶⁷

Perdre une sœur est l'une des choses les plus difficiles dans la vie, comme si l'âme est sortie du corps. Comment le dictionnaire ne peut-il pas valoriser un sentiment aussi mauvais et difficile ?

Quelques jours après, Franziska tombe enceinte, elle a envoyé une lettre à son mari, il venait parfois à Berlin pour surveiller sa femme :

« Mais la plupart du temps, Franziska est seule avec son ventre.

Elle se promène le long du couloir, et parle déjà à son enfant.

Tellement pressée de mettre un terme à sa solitude. »⁶⁸ Déjà que la période de grossesse est très sensible pour une femme, son corps produit des hormones qui influence la santé moral, l'humeur et les émotions. Franziska se sent alors émotives, inquiètes, en colère et seule. L'absence de son mari a affecté son psychisme, surtout pendant une telle période.

Freud dans ses recherches, a supposé que la personnalité se forme au cours des premières années de la vie. Et que la manière dont les parents ou les autres soignants interagissent avec les enfants a un impact durable sur les états émotionnels des enfants. Cela a

⁶⁷ « Charlotte » de David Foenkinos P : 19

⁶⁸ Ibid. p20.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

guidé les parents, les éducateurs, les cliniciens et les décideurs pendant de nombreuses années.⁶⁹

2.2. L'enfance de Charlotte Salomon

Le 10 avril 1917, c'est la naissance d'une petite princesse qui n'arrête pas de pleurer « *Comme si elle n'acceptait pas sa naissance.* »⁷⁰ Peut-être elle savait ce qui l'attendait dans cette vie. Cette petite fille porte le prénom de sa tante. Son père :

⁶⁹ O'Grady, D., & Metz, J.R. (1987). La résilience chez les enfants à haut risque de troubles psychologiques. *Tourillon de psychologie pédiatrique*, 12(1), 3–23. <https://doi.org/10.1093/jpepsy/12.1.3>

⁷⁰ Charlotte de David Foenkinos. P : 20

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

« Albert refuse qu'elle porte le prénom d'une morte.

Et encore moins d'une suicidée. »⁷¹ Comme si, il a peur que ce prénom transmette le malheur et la calomnie que sa tante portait. Le prénom des fois fait une influence sur la vie de celui qui le porte. Franziska insiste beaucoup, et il finit par accepter.

La première période de son enfance est très normale. Comme le soulève Le passage suivant le prouve :

« Quels sont les premiers souvenirs de Charlotte?

Des odeurs ou des couleurs ?

Plus probablement, ce sont des notes.

Les mélodies chantées par sa mère.

Franziska a une voix d'ange et s'accompagne au piano.

Dès son plus jeune âge, Charlotte en est bercée. »⁷²

La petite Salomon, depuis sa plus tendre enfance, elle évolue dans un milieu artistique.

« Franziska aime se promener avec sa fille. »²⁷ Elle l'emmenait partout même au cimetière.

« Pour ne jamais oublier.

La fille comprend tôt que les morts font partie de la vie. »⁷³ La mort appartient de la vie, qu'elle soit biologique, sociale, intellectuelle ou même spirituelle. Ainsi, ses manifestations, ses symboles, les croyances, les mythes et les rituels qu'elle évoque nous accompagnent dans notre vie. Et « Certaines douleurs ne passent jamais »⁷⁴ en cette citation nous remarquons que Franziska ne se remette pas de la mort de sa sœur, elle ne l'accepte en aucune façon, elle n'en parle pas mais son cœur brule pour elle.

La petite fille remarque tout, elle est très intelligente et très éveillée. Les sautes d'humeur de sa mère, l'absence de son père qui veut devenir le plus grand médecin en allemand, il travaille trop. Cela se voit dans le passage suivant :

⁷¹ Extrait de Charlotte de David Foerkinos. P : 20

⁷² Extrait de Charlotte de David Foerkinos .P :21
Ibid.

⁷³ Charlotte de David Foerkinos. P :22

⁷⁴ David Foerkinos. P :22

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

« Quand il n'est pas à l'hôpital, il passe son temps à étudier.

Il faut se méfier d'un homme qui travaille trop.

Que cherche-t-il à fuir ? »⁷⁵ Albert est un bourreau de travail. Sa vie tourne autour de la médecine. Même lorsqu'il est à la maison, il fait des recherches et étudie. Il n'a pas de temps pour sa famille. Son mépris pour sa femme est ce qui l'a amenée à tout gérer en silence et à parler rarement. Tous ces événements affectent la petite « Charlotte », mais elle ne montre pas ses sentiments. Sa mère

« Pendant des jours entiers, elle reste allongée sur son lit.

Sans même aller chercher Charlotte à l'école.

Et puis, subitement, elle redevient elle-même »⁷⁶ ce sont des signes de dépression des fois elle s'enferme et parfois elle l'emmène partout, la dépression était plus fort que tout. Elle raconte à sa fille des histoires.

« Tu ne veux pas que maman devienne un ange ?

Ça serait prodigieux, n'est-ce pas ? »⁷⁷ Elle commence à préparer sa fille à son absence.

« Un suicide quand on a un enfant est un suicide supérieur.

Dans la tragédie familiale, elle pourrait occuper la première place.

Qui contesterait la suprématie de son saccage ? »³³ Franziska est aussi égoïste, elle ne pense pas à sa fille et sur ce qui peut l'arriver en son absence. Elle a fait une tentative de suicide une fois, son mari l'a sauvé. Son état mental empire de jour en jour, sa petite-fille le sent, elle a commencé à s'inquiéter, elle cherche sa mère qui allait chez ses parents pour s'occuper d'elle. La mère de Franziska est toujours sous le choc.

Les jours passent, « Franziska ne demande jamais de nouvelles de sa fille.

Charlotte n'existe plus.

⁷⁵ Charlotte de David Foenkinos. P :22

⁷⁶ Ibid. P :23

⁷⁷ « Charlotte » de David Foenkinos P : 25 ³³ Ibid.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Quand Albert apporte un dessin, elle détourne le visage »⁷⁸ la dépression lui a tout pris, même sa fille. Elle n'a plus le sentiment pour elle. Et elle finira par se suicider laissant derrière une fille de huit ans seule avec son père.

Sa réaction est inattendue « Quand on lui annonce la nouvelle, Charlotte se tait. »⁷⁹, il paraît que le silence est héréditaire. C'est « l'agressivité passive⁸⁰, en psychanalyse c'est l'expression indirecte de la situation. Charlotte a choisi de garder le silence et de ne pas parler de son traumatisme à ses proches. Ainsi jours passent, la petite fille ne surmonte pas sa douleur, et l'absence de sa mère devient de plus présent elle attend toujours un signe et un message de sa part : « Mais toujours rien.

Rien. Ce silence, elle n'en peut plus. »⁸¹ Le silence tue la petite. Le traumatisme et très fort sur elle, cette nouvelle vie marquée par l'absence de sa mère, le silence et le chagrin, commencent à se transformer en un traumatisme. Elle se rend compte alors de la dure réalité, et fait face au rien sa mère est partie, ses promesses ne seront jamais tenues : Maintenant, il faut apprendre la solitude. La citation suivante confirme la solitude de la fille.

« Charlotte comprend enfin qu'elle n'aura pas de nouvelles.

Elle en veut terriblement à sa mère. »⁸² Elle a accepté la réalité, sa mère n'existe plus dans sa vie.

« Maintenant, il faut apprendre la solitude.

Charlotte ne partage pas ses sentiments.

Son père s'enfouit, s'enfuit dans le travail. »⁸³

Ni l'égoïsme de son père diminuera il continuera à vivre pour lui. Elle, son existence ne compte pour personne, peut-être même elle est la source de leur malheur étant porteuse le

⁷⁸ Charlotte de David Foenkinos P : 28

⁷⁹ Charlotte de David Foenkinos. P : 33

⁸⁰ Dominique Friard, « Mécanismes de défense », in Monique Formarier et al., Les concepts en sciences infirmières (2^{ème} édition), Association de recherche en soins infirmiers (ARSI) « Hors collection », 2012(), p.213-217. Doi 10.3917/arsi.forma.2012.01.0213.

⁸¹ Charlotte de David Foenkinos P : 34

⁸² Charlotte de David Foenkinos. P : 35

⁸³ David Foenkinos. P : 35.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

prénom d'une tante suicidée. Sa psychologie s'est dégradée. Comme ce sensible se culpabilise, sa psychologie s'est dégradée. Elle se sent toujours seule et malheureuse.

C'est difficile pour un enfant d'affronter la mort de quelqu'un qu'il aime surtout de perdre un de ses parents. Raison pour laquelle il est essentiel d'en parler avec lui, l'erreur commise par Albert Salomon avec sa fille. Il n'a jamais parlé avec Charlotte même si elle est très jeune et qu'elle ne comprend pas bien encore le concept de la mort. Et c'est pour ça que « La jeune fille devient sauvage.

Son père engage des nounous qu'elle fait tout pour décourager.

Elle hait quiconque tente de s'occuper d'elle. »⁸⁴ Son attitude est la preuve que Charlotte manque de l'amour et de l'attention de son père, elle essaye d'attirer son attention par son mauvais comportement car elle se sent négligée. Elle se met en colère pour les raisons les plus insignifiantes ou ne s'intéresse guère à quoi que ce soit, et la raison est due au manque et de tendresse de son père et à l'absence de sa mère. Ces actions appartiennent au mécanisme de défense du « déplacement »⁸⁵, en détournant les émotions d'une source de frustration vers une autre cible ou une autre personne. Mais elle ne montre pas ça à son père, pour ne pas le chagriner, elle tient compte de ses sentiments. Par exemple, le premier Noël de la famille Salomon après la mort de Franziska

« Charlotte ouvre ses cadeaux.

Comme on la regarde, elle joue à la petite fille heureuse.

Du théâtre pour alléger le moment.

Pour chasser la tristesse de son père.

C'est le silence surtout qui fait mal. »⁸⁶

Malgré son jeune âge et que c'est elle qui a besoin de tendresse et de sympathie, elle essaye de dessiner un sourire sur son visage afin de rendre son père heureux. C'est « la conversion

⁸⁴ Charlotte de David Foenkinos P : 38.

⁸⁵ [Psychologue.net/article « 12 mécanisme de défense inconscients »](https://psychologue.net/article/12-mecanisme-de-defense-inconscients), publié le 27/07/2017, par le Comité psychologue.net

⁸⁶ Charlotte de David Foenkinos P : 40

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

inverse »⁸⁷ un type du mécanisme de défense, qui agit à l'opposé de ce qu'elle ressent afin de cacher ses sentiments inacceptables. Elle agit contrairement à sa nature.

Salomon est un enfant triste qui cache toujours ses chagrins. Et disant que l'enfance est le commencement d'une vie. Avoir une enfance heureuse ou malheureuse peut marquer à jamais une vie d'adolescente et d'adulte.

2.3. L'adolescence de *Charlotte*

L'adolescence est l'étape de transition de l'enfance à l'âge adulte qui se produit entre 13 et 19 ans. Les changements physiques et psychologiques qui ont lieu à l'adolescence commencent souvent plus tôt, au cours de la préadolescence : entre 9 et 12 ans.

La tranche d'âge des adolescents peut être pleine de découvertes passionnantes à mesure qu'ils développent leurs traits de personnalité et leurs compétences uniques. D'autre part, le parcours du début de l'adolescence au début de l'âge adulte s'accompagne de certains défis. L'un de ces défis est l'incapacité de communiquer avec les autres, la chose que la belle-mère de Charlotte remarque dans son comportement. Cela se voit dans le passage suivant.

« Paula trouve sa belle-fille trop renfermée.

Elle n'invite jamais d'amis à la maison.⁸⁸ »

Dans cette citation, nous constatons une réaction émotionnelle au traumatisme de la part de l'adolescente qui est négligée de la part de son père et abandonnée de la part de sa mère. Nous pouvons comprendre que le comportement de Charlotte vient de son inconscience. Elle est traumatisée mais elle n'est pas consciente. Il s'agit alors d'un cercle vicieux qui s'enferme sur elle. Elle reprend le même schéma vécu par sa mère et sa tante. Heureusement que le traumatisme en psychologie change d'intensité d'une personne à une autre. En effet, si la personne a une expérience ou une formation pertinente antérieure, si elle est active ou impuissante et quantité de soutien disponible après l'incident. Le dernier facteur a aggravé les

⁸⁷ Les mécanismes de défense-3^e éd théorie et clinique. Par Serban Ionescu, Marie-Madeleine Jacquet, Claude Lhote. 2020. Page entre 122/212

⁸⁸ Charlotte de David Foenkinos, p :49

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

choses pour Charlotte qui n'a jamais ressenti le soutien de son père après le suicide de sa mère, il a ignoré les signes qui montrent que sa fille est traumatisée. De même, lorsque sa fille a agi de manière agressive avec sa belle-mère, il a pensé qu'elle était jalouse d'elle. Ce passage de notre roman le montre.

« Pour Albert, la réaction de sa fille est une manifestation de jalousie.

Rien de plus.

Il refuse de voir la profondeur de sa souffrance.⁸⁹ »

Son père continue de l'ignorer émotionnellement. Albert était dans le déni, il ne voulait pas accepter le fait que sa fille souffre. D'ailleurs, le déni est le fait de ne pas accepter la vérité ou se mentir à soi-même. Ce dernier est l'un des mécanismes de défense qui émergent pour aider une personne à déformer la réalité afin que la vérité soit moins douloureuse. Le professeur de psychologie Claude de Tychey décrit ce terme dans son livre par « Il peut constituer la dernière ressource pour faire face à une réalité insupportable »⁹⁰

Les enfants sont faits pour se sentir aimés, acceptés et nourris. Il y a des problèmes dans le monde et l'une des parties les plus importantes de la parentalité est de fournir un abri et une protection. Leur travail consiste à offrir une protection contre le mal jusqu'à ce que l'enfant soit équipé pour prendre la vie d'une manière mature et émotionnellement saine. Une partie de cette protection sont les éléments clés de la sûreté, de la sécurité et de l'acceptation. Si un parent est présent mais absent dans ses devoirs d'éducation, l'enfant se sentira régulièrement rejeté comme le cas de notre protagoniste qui a un père égoïste qui ne s'occupe que de sa carrière médicale. Comme c'est confirmé dans le passage suivant.

« Il est accaparé par sa tâche immense, c'est un grand médecin.

Il fait des découvertes majeures pour soigner les ulcères.

Les crises de sa fille ne sont pas sa priorité. »⁹¹

Elle se sentait abandonnée par son père Albert. Cela a bien affecté sa psyché.

⁸⁹ David Foenkinos, p :50

⁹⁰ Article universitaire correspondant aux termes Tychey, 2001, p 55.

⁹¹ Extrait de Charlotte de David Foenkinos, p :50

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Contrairement à son père, sa belle-mère Paula a bien pris soin d'elle, elle l'a fait se sentir entendue, valorisée et aimée. Même si la situation difficile perdure, elle l'a soutenue émotionnellement. L'écrivain le montre dans l'extrait suivant :

« Charlotte se confond en excuses.

Elle essaye d'expliquer ce qu'elle a ressenti.

Paula passe une main sur sa joue, pour la réconforter. »⁹²

Paula aimait Salomon comme si elle était la sienne, elle voulait la protéger contre le sombre côté de sa famille où tout le monde finissait mort. La jeune fille qui n'a jamais été aimée auparavant, est devenue très possessive envers Paula. Elle était fascinée par elle et son caractère de diva, elle devient son idole.

⁹² Extrait de Charlotte de David Foenkinos, p : 50

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

D'ailleurs, les idoles sont des personnes que les adolescents admirent et à qui ils veulent ressembler. Les adolescents peuvent choisir des idoles parce qu'ils ont des qualités ou qu'ils réussissent dans des domaines qu'ils considèrent comme importants.

Ils choisissent également des exemples en raison de leur caractère : comment la personne traite les autres et ce qu'elle dit. Par exemple, ils pourraient admirer un activiste bien connu en raison de la façon dont ils aident les autres et l'environnement. Cela peut vous surprendre, mais les jeunes choisissent souvent quelqu'un qu'ils connaissent personnellement comme exemple, les parents ou d'autres membres de la famille.

« Elle assiste à tous ses concerts berlinois.

Avec la même émotion que la première fois.

Paula est l'une des grandes divas vivantes. »⁹³

Charlotte admire le succès de sa belle-mère et l'amour qu'elle reçoit de la part des gens. En même temps, elle n'aurait jamais refusé quoi que ce soit que sa belle-mère lui demandait. Cela peut sembler normal mais d'un côté psychologique, la jeune fille avait l'altruisme. Ce terme signifie une réponse aux conflits, internes ou externes, le fameux psychiatre américain George Vaillant le définit par « par le dévouement aux besoins des autres ; à la différence du sacrifice de soi qui est parfois caractéristique d'une formation réactionnelle, le sujet reçoit des gratifications soit directement par la réponse des autres, soit indirectement par procuration »⁹⁴

En 1933, les choses ont commencé à mal tourner en Allemagne. Les nazis ont commencé à exécuter des juifs. La chose qui a tant affecté Charlotte. Alors pour la protéger, elle fut invitée à rejoindre ses grands-parents en Italie lors d'un voyage d'été en l'honneur de son dix-septième anniversaire. Elle est allée à Rome et à Venise, découvrant l'art et l'architecture de la Rome antique ainsi que l'art de la Renaissance qui lui laisseront des impressions durables. Le passage suivant montre à quel point la jeune fille était impressionnée par l'art :

« Charlotte parfait sa connaissance.

Découvre de nouveaux horizons.

Devant certains tableaux, son cœur bat comme pour un amour.

⁹³ Charlotte de David Foenkinos, p : 59

⁹⁴ Mécanisme de défense et coping-3^e éd. Par Henri Chabrol, Stacey Callahan . 2018. P 120/315

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Cette été 1933, c'est la réelle naissance de son évidence. »⁹⁵

Elle qui n'a connu que la terreur et la tragédie s'est enfin trouvé une nouvelle passion. Elle a trouvé un moyen pour exprimer ses sentiments déchaînés et fuir de la réalité.

Bien qu'elle ait trouvé de nouveaux intérêts, elle n'a jamais cessé de poser des questions sur sa mère qui s'est suicidée. Ses souvenirs de sa mère ont commencé à s'estomper au fil des années, ce qui l'a fait souffrir et avoir des sentiments mitigés. Cela se voit dans le passage suivant :

« Pendant le voyage, Charlotte pose des questions sur sa mère.

Le souvenir de sa présence s'est dilué dans les années.

Il est réduit à de vagues sensations, des émotions imprécises.

Elle souffre d'avoir oublié sa voix, son odeur. »⁹⁶

L'une des plus grandes peurs pendant le deuil est d'oublier la personne décédée. La plupart veulent avoir la possibilité de se souvenir régulièrement de leurs proches.

Après cela, Salomon a fréquenté l'école Fürsten Bismarck pour filles dans le quartier de Charlottenburg à Berlin, un quartier de mode où vivaient de nombreuses familles juives. Pourtant, elle quitta brusquement l'école en 1933, lorsqu'elle promulgua de nouvelles réglementations éducatives nazies qui promouvaient la pureté raciale et démoralisaient et excluaient les étudiants juifs. Tel que l'explique le passage suivant :

« Elle retourne à l'école, où les humiliations sont incessantes.

Jusqu'au jour où une loi lui interdit de poursuivre leurs études. »⁹⁷

Après avoir tenté d'inscrire Salomon dans une école de stylisme, elle est partie, rejetant les critiques et la rigidité que son professeur de dessin lui avait adressées. Le goût et les compétences de Salomon pour le dessin ont conduit son père à lui offrir un professeur de dessin privé. Même si l'artiste s'ennuie rapidement du style d'enseignement pédant de son instructeur privé, elle améliore considérablement ses compétences et acquiert des connaissances artistiques. Cependant, Charlotte se sent toujours incapable d'exprimer ses

⁹⁵ Charlotte de David Foenkinos, p :67

⁹⁶ Charlotte de David Foenkinos, p :67

⁹⁷ CHARLOTTE de David Foenkinos, p :70

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

sentiments à travers le dessin, ces cours particuliers sont plus suffisants pour elle. Elle admire les anciens arts, Donc elle veut rejoindre l'académie des Beaux-arts. Cela se voit dans la citation suivante :

« Plus rien ne compte que la peinture.

C'est devenu une obsession.

Elle doit à tout prix tenter le concours des beaux-arts. »⁹⁸

Nous voyons que la fille est obsédée par la peinture, elle a enfin trouvé sa voie. L'art est devenue une partie intégrante dans sa vie. C'est son seul refuge de la tragédie.

Au fur et à mesure que nous progressons de l'enfance à l'adolescence, puis de l'adolescence à l'âge adulte, ces mécanismes de défense psychologiques peuvent persister d'une phase à l'autre, régresser vers des phases antérieures en réponse à des facteurs de stress ou évoluer avec le temps.⁹⁹

2.4. Période jeune adulte

La quatrième partie du roman commence par cet extrait,

« Un événement majeur dans la vie de Charlotte advient maintenant.

Cet événement c'est un homme. »¹⁰⁰

Dans cet extrait, nous pouvons comprendre que la jeune artiste qui est anormalement timide, rencontre finalement un homme. À l'âge de vingt ans, étudiante à l'académie des beaux-arts de Berlin, a rencontré et est tombée amoureuse d'un homme extraordinaire de près de deux fois son âge, Alfred Wolfsohn. D'ailleurs l'écart d'âge entre les deux nous fait penser que charlotte a peut-être des daddy issues ; Un terme qui n'a pas vraiment d'équivalent français, que l'on pourrait traduire littéralement par « *problèmes paternels* ». C'est-à-dire « le fait de rechercher chez ses partenaires amoureux, une sorte de figure paternelle pour compenser un manque affectif causé par un père absent ou dysfonctionnel. »¹⁰¹

⁹⁸ Charlotte de David Foenkinos, p :72

⁹⁹ McKinnon, Suzie (1997). Les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les adolescents potentiellement décrocheurs. Mémoire.Trois-Rivières. Université du Québec à Trois-Rivières. Publié le 30.10.2012. p 109.

¹⁰⁰ Charlotte de David Foenkinos . P :85

¹⁰¹ Définition du terme daddy issues par Luce Picat dans le site français GRAZIA <https://www.grazia.fr/>

Beaucoup de gens grandissent dans des foyers dont les pères sont physiquement ou psychologiquement absents. En conséquence, les personnes ayant des problèmes de papa peuvent avoir des difficultés à établir des relations matures avec des hommes à l'âge adulte. Bien que le terme soit généralement utilisé en relation avec les femmes, le fait est que quiconque a grandi avec un père, une figure paternelle ou un autre gardien dysfonctionnel peut développer des problèmes de papa. Comme le cas de Salomon qui avait un père présent mais absent en même temps.

2.4.1. Triangle amoureux

Alfred était le professeur de chant de Paula, il l'a aidée à améliorer ses capacités et ses techniques de chant. Mais plus il passait de temps avec elle, plus il l'aimait. Il était fasciné par elle.

« A vrai dire, il est tombé amoureux

Il écrit des lettres enflammées à Paula »¹⁰².

Malgré son amour pour Paula, Alfred s'intéresse à la jeune fille, qui lui porte un grand amour. C'est la naissance d'une histoire d'amour intense. Cette histoire commence le moment où Alfred pénètre dans la chambre de Charlotte qui était en train de dessiner. Il était impressionné par son talent et son calme.

« Vous avez un talent au-dessus de la moyenne.

Un compliment qui peut paraître un peu faible.

Mais que Charlotte considère un encouragement. »¹⁰³

En lisant ce passage, nous pouvons voir que Charlotte cherche la validation d'Alfred.

Après leur première interaction, le professeur l'invite pour un café sans que sa famille le sache. En ce jour, la jeune fille se prépare pour leur rendez-vous, en mettant du rouge à lèvres pour la première fois, elle veut attirer son attention. Comme nous pouvons le constater dans ce passage :

« Le jour venu, elle applique un peu de rouge sur les lèvres.

¹⁰² Extrait de Charlotte de David Foenkinos, p :92

¹⁰³ Extrait de Charlotte de David Foenkinos, p :95

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Va-t-il se manquer d'elle ?

De son envie d'être féminine. »¹⁰⁴

¹⁰⁴ Charlotte de David Foenkinos p :100

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Elle a une faible estime de soi, elle pense qu'aucun homme ne la trouvera belle. Elle se moque très méchamment d'elle-même, se rabaisse, doute d'elle-même. Cela est le résultat de son traumatisme. Mais en réalité, ce manque de confiance en soi est le résultat d'analyser et penser d'une manière excessive. Dans la psychologie c'est un mécanisme de défense qui s'appelle l'intellectualisation. Ce terme signifie le développement de schémas de pensée excessive ou de sur-analyse.¹⁰⁵ Autrement dit, L'intellectualisation peut être un moyen utile d'expliquer et de comprendre les événements négatifs. Par exemple, si la personne A est impolie envers la personne B, la personne B peut réfléchir aux raisons possibles du comportement de la personne A. Ils peuvent justifier que la personne A avait une journée stressante. Cependant, l'intellectualisation peut amener les gens à minimiser l'importance de leurs propres sentiments et à se concentrer plutôt sur le traitement de toutes les situations difficiles comme des problèmes qui doivent être résolus. Cela peut empêcher une personne d'apprendre à gérer ses propres émotions difficiles. La chose que notre jeune fille a fait souvent.

Après leur dernier rendez-vous, la jeune fille et Alfred décident de faire de leurs rendez-vous au café un rituel. Cependant, ils gardent leur relation comme secret. A chaque fois qu'ils se rencontrent, ils parlent d'art, de musique et de la vie en général. Salomon se sent tellement libre avec lui qu'elle peut enfin être elle-même. Lors d'un rendez-vous la jeune artiste donne des dessins à Alfred qui lui en est très reconnaissant. Il commente ses dessins en disant :

« Ils sont naïfs, approximatifs, inaboutis.

Mais je les aime pour la puissance de leur promesse.

Je les aime car j'ai entendu ta voix en les regardant. J'ai

ressenti une forme de perte et une incertitude aussi. »¹⁰⁶

Dans ce passage, nous constatons une sorte d'encouragement de la part d'Alfred. Ses mots lui donnaient l'impression d'être une artiste, un mot qu'elle ne pouvait pas encore décrire.

« Artiste. Elle répète ce mot.

¹⁰⁵ Brody S, Costa RM. La rationalisation est un mécanisme de défense sous-optimal associé à des problèmes cliniques et médico-légaux. *Behav Brain Sci.* 15 avril 2020;43:e31

¹⁰⁶ David Foenkinos, p :104

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Sans être réellement capable de le définir.

Peu importe.

Les mots n'ont pas toujours besoin d'une destination.

On les laisse s'arrêter aux frontières des sensations.

Errant sans tête dans l'espace du trouble.

Et c'est bien là le privilège des artistes : vivre dans la confusion. »¹⁰⁷

C'est évident que le professeur a aidé la jeune à trouver sa voie en tant qu'artiste, il l'a influencée et inspirée. Leur relation libre avait un grand impact sur sa production artistique plus tard. La situation en Allemagne devenait de plus en plus difficile pour la communauté juive. Charlotte participe à un concours, elle a remporté le premier titre, mais en raison de circonstances politiques et racistes elle a dû renoncer le titre. Charlotte est sous les nerfs. Le passage suivant le montre :

« Attirée par le bruit, Paula la rejoint.

Mais que fais-tu ?

Que se passe-t-il ?

Je ne retourne plus jamais aux Beaux-Arts, dit-elle froidement. »¹⁰⁸

La relation avec sa belle-mère n'était pas aussi sympathique qu'avant, Salomon est devenu plus sombre surtout après avoir quitté l'Académie. D'autant plus qu'elle a été victime d'humiliations et de racisme, malgré son intelligence en art et son talent surnaturels. Et cela a aggravé les choses.

Le 9 novembre 1938, la fatale Kristallnacht ("la nuit cristal ") éclata dans toute l'Allemagne.

« Du 9 au 10 novembre 1938.

On profane les cimetières.

On réduit à néant les biens

Des milliers de magasins sont saccagés

Et les marchandises pillées.

On force certains à chanter devant les synagogues en feu.

Puis on brûle leur barbe. »¹⁰⁹

¹⁰⁷ Extrait de Charlotte de David Foenkinos, p :105

¹⁰⁸ Ibid. p :123

¹⁰⁹ David Foenkinos, p :133

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Dans ce passage, l'auteur nous montre les horreurs du nazisme. Des maisons, des hôpitaux, des écoles, des entreprises et des synagogues juives ont été, attaqués, saccagés et démolis avec une grande violence. Des persécutions économiques et politiques ont suivi et le père de Salomon a été arrêté et envoyé dans un camp de concentration pour une courte période. Le passage suivant le montre :

« Au bout de quatre mois, Albert est libéré du camp.

Il rentre chez lui, mais il n'est le même.

Horriblement amaigri, hagard, il s'allonge dans son lit. »¹¹⁰

Dans cette citation David Foenkinos décrit le cas d'Albert lorsqu'il est retourné dans sa famille, il était un homme traumatisé et brisé - avec près de la moitié de son poids corporel perdu. Après cela, il a exhorté sa fille à quitter l'Allemagne.

Charlotte doit quitter l'Allemagne qui est toujours en guerre, son père trouve que sa fille est en danger et qu'elle doit rejoindre ses grands-parents qui sont installés à la France.

Albert prend sa fille

« Et répète : je t'en prie, tu dois partir.

Une larme s'échappe de son œil.

C'est la première fois qu'elle voit son père pleurer.

Le monde vacille sur son visage. »¹¹¹

Albert aime trop sa fille, et comme il a peur et il s'inquiète pour elle, il a décidé que sa fille quitte le pays car sa vie est en danger. Il ne veut pas risquer la vie de Charlotte, il veut qu'elle vive sa jeunesse, profiter de sa vie est réaliser ses aspirations et ses rêves loin de la guerre et du racisme en Allemagne. Pour lui, la douleur de sa mort de sa fille est plus forte que sa distance.

La jeune fille décide enfin de quitter son pays pour la France, elle est très amoureuse et fascinée par « **Paris** » et par la langue Française mais malgré tout, « L'exil n'est pas qu'une question de lieu. »¹¹² La nostalgie est plus forte pour elle, qui ne peut pas retourner dans son pays. C'est une exilé forcé et misérable.

¹¹⁰ Charlotte de David Foenkinos, 141

¹¹¹ Ibid. P :133

¹¹² Charlotte de David Foenkinos .P :153

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Mais la chose qu'elle attendait avec impatience, c'est de rencontrer ses grands- parents, car ils lui manquaient tellement.

Etonnamment, la réunion avec les grands-parents à l'Ermitage n'était pas prévue
« La grand-mère a les larmes aux yeux.

Charlotte se sent aspirée par le tourbillon qui l'entoure. »¹¹³ Et « Elle est toujours aussi mélancolique, conclut le grand-père. »¹¹⁴

¹¹³ Charlotte de David Foenkinos. P : 155

¹¹⁴ David Foenkinos .P :156

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

Même si les grands-parents manquaient beaucoup à Charlotte, mais elle ne peut pas l'exprimer et partager ses sentiments avec eux. Elle est toujours étrange.

« Charlotte ressemble incroyablement à Franziska.

Dans les traits du visage bien sûr, mais dans l'attitude également.

Elles possèdent une tristesse commune. »¹¹⁵ Cette citation, et la confirmation que Salomon a eu une enfance très difficile, l'anxiété et la dépression de sa mère l'ont beaucoup affectés. Comme si Franziska avait envoyé cette énergie négative à sa fille.

Les jours passent, Charlotte est toujours à l'Ermitage avec ses grands-parents et elle est toujours silencieuse. Pas seulement avec ses grands-parents, mais avec tout le monde, même avec les petits enfants de l'Ermitage « Les enfants la surnomment : la silencieuse. »¹¹⁶ La jeune fille apprécie la solitude, elle évite les conversations banales et préfère se concentrer sur des sujets assez profonds, sur l'art et tout ce qui l'entoure. Elle a une capacité d'analyse et de réflexion, elle n'accepte pas la superficialité.

« Pour l'instant, elle accepte simplement de les dessiner.

Otilie lui trouve un talent exceptionnel.

Elle dit même : nous avons un génie dans la maison.

L'Américaine ne cessera de l'encourager à peindre.

Elle lui achètera des dessins, pour l'aider à vivre de son travail.

Et s'arrangera pour lui trouver du papier, en pleine guerre.»¹¹⁷

Otilie est la seule à comprendre Charlotte, elle sait qu'elle se cache dans la peinture et les dessins et qu'elle est du genre à cacher ses sentiments. C'est pour ça, elle se consacre entièrement à l'art et pour parfaire sa créativité. Otilie a une grande confiance dans les capacités artistiques de la jeune fille Charlotte. Et pour cela elle a été l'une de ses premières supportrices en France.

¹¹⁵ Charlotte de David Foenkinos .P :156

¹¹⁶ Ibid. P : 157

¹¹⁷ Ibid.

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

La vie continue à l'Ermitage, la grand-mère est toujours triste, le psychiatre confirme qu'elle est déprimée. Le grand-père se plaint toujours, il est dévasté. Charlotte se fiche de ses plaintes, elle se soucie de sa grand-mère, elle ne veut pas la perdre non plus. Mais le destin maudit était plus fort que tout.

La grand-mère s'est suicidée, elle a accompagné ses deux filles « Charlotte ne cesse de pleurer. »¹¹⁸ C'est les souvenirs avec sa grand-mère qui l'on fait pleurer, elle pleure sur tout le bon qu'elle a vécu avec elle et surtout qu'elle l'a laissé seule avec son grand-père.

« La mort à trois âges différents.

La jeune fille, la mère de famille, la grand-mère. »¹¹⁹ Elle est toujours face à la réalité, le suicide est le cauchemar de sa vie, toutes les femmes de sa famille se sont suicidées.

« Charlotte souffre physiquement de leur absence.

Elle pensait que la séparation serait temporaire.

Cela fait plus d'un an, déjà.

Et pas la moindre perspective de retrouvailles.

La réponse reçue par Charlotte sera la dernière.

Plus jamais elle n'aura de nouvelles de son père et de Paula. »⁷⁶

Elle a peur de tout, elle est devenue de plus en plus triste et silencieuse. Surtout qu'elle est loin de son père et de sa belle-mère. Elle a peur de la mort, le suicide ne veut pas quitter sa famille, sa tante, puis sa mère, puis sa grand-mère. Son sort sera-t-il le même ? Elle pense qu'elle sera la suivante.

« Dans le train qui roule vers le camp, Charlotte établit alors un calcul.

1940+13=1953.

1953 sera donc l'année de son suicide.

Si elle ne meurt pas avant. »¹²⁰

¹¹⁸ Charlotte de David Foenkinos . P : 181

¹¹⁹ Ibid. P : 186

⁷⁶ Ibid.P : 185

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

La psychologie de Salomon n'est pas bien, Otilie insiste que la jeune fille consulte le Dr Moridis, « Charlotte, tu dois peindre, dit-il alors. »⁷⁸

Ce passage démontre à quel point l'état mental de la jeune est très dégradée. Et « Si elle souffre, alors elle doit exprimer cette souffrance. »⁷⁹ Car le problème avec Charlotte c'est qu'elle n'exprime jamais son chagrin et ses sentiments, elle est très secrète. Cela s'appelle la sublimation dans la psychanalyse. Ce dernier signifie le fait Transformer son anxiété ou ses émotions en activités considérées par les normes sociétales ou culturelles comme plus utiles. Ce mécanisme de défense peut être présent chez quelqu'un qui canalise son agressivité et son énergie dans la pratique d'un sport¹²¹. Tout comme le cas de notre jeune fille qui peintre pour dégager ses émotions négatives

L'art reste alors, le seul moyen de communication. Le lieu sûr où elle peut y mettre toute son énergie « Elle doit vivre pour créer.

Peindre pour ne pas devenir folle. »¹²² Elle a enfin trouvé sa voie, elle ne veut pas mourir, elle veut juste créer de l'art et échapper à la réalité. Ce qui nous interpelle fortement dans le caractère de cette jeune femme, c'est particulièrement sa joie de vivre, son enthousiasme et son énergie positive. Elle crée une œuvre où à peine les souffrances et les entailles de son passé déparé par les suicides viraux dans sa famille sont esquissés.

Elle crée alors une œuvre qui résume toute sa vie car « *Créer une œuvre, c'est créer un monde.* »¹²³ Charlotte a créé son monde, « *Vie ? Ou Théâtre ?* » Est son seul refuge. Avec un pinceau elle a exprimé tous les drames et tous les bons et mauvais moments de sa vie, ses souvenirs avec tous ses proches. L'écrivain définit son œuvre par :

« Une liberté totale qui se retrouve dans la forme.

Avec les dessins et le récit, elle ajoute des indications musicales.

¹²⁰ Charlotte de David Foenkinos. P : 186/187

¹²¹ Brody S, Costa RM. La rationalisation est un mécanisme de défense sous-optimal associé à des problèmes cliniques et médico-légaux. Behav Brain Sci. 15 avril 2020;43:e31.

¹²² Charlotte de David Foenkinos . P : 197

¹²³ Charlotte de David Foenkinos . P : 198

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

La bande sonore de son œuvre. »¹²⁴ Cette citation est la preuve que Salomon est pour la première fois se sent libre et exprime ses sentiments. Chaque dessin, mot et musique présente un moment de sa vie.

Enfin, Salomon a terminé son œuvre « Vie ? Ou Théâtre ? ». Elle le donne à Dr Moridis « En disant *c'est toute ma vie* »¹²⁵ cette citation confirme qu'il ne restait plus pour l'artiste. L'art est toute sa vie, il guérit ses blessures et ses douleurs. Ses troubles psychologiques.

Quelques années après, elle s'est assassinée enceinte. Quelque mois après Albert Salomon et sa femme Paula apprennent sa mort.

Le Dr Moridis leur donne son œuvre

« Pendant des soirées entières, ils l'analysent.

Certaines parties les font rire, d'autres les offusquent.

C'est la vérité de Charlotte.

Une vérité artistique. »¹²⁶

D'une part, ils sont heureux et fiers de sa créativité dans l'art. Cette réussite artistique leur rend très fiers d'elle. Et d'une autre part, ils sont tristes et désireux d'elle. Son œuvre leur a fait vivre chaque moment de sa vie, elle leur a laissé le plus beau souvenir. Et c'est grâce à eux

« L'œuvre de Charlotte sera finalement exposée en 1961.

C'est un succès considérable. »¹²⁷ Est c'est ce qui confirme la réussite artistique de l'artiste peintre Charlotte Salomon. Personnellement, je trouve que ses grâce à son vécu et le

¹²⁴ Charlotte de David Foenkinos . P ::200

¹²⁵ Ibid.P :212

¹²⁶ Charlotte de David Foenkinos .P :249

¹²⁷ Charlotte de David Foenkinos . P : 250

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

traumatisme dans sa vie qu'elle a réussi son œuvre. Si elle n'avait pas une vie tragique elle n'aurait jamais se réfugier dans l'art et elle n'aurait pas être créative de cette façon.

Pour Alfred l'amoureux de Salomon, il a beaucoup aimé « Vie ? Ou Théâtre ? » Surtout après qu'il a été confirmé qu'il avait une grande influence sur sa vie, en particulier sur la réussite de son œuvre « Jamais il n'aurait pensé avoir eu une telle influence. »⁸⁷

Une année plus tard, Alfred est mort

« La femme qui le découvre passe une main sur son costume.

Elle sent la présence d'un document au niveau de la poche.

La poche intérieure, près du cœur.

Elle glisse doucement vers elle le papier.

Pour découvrir la brochure d'une exposition.

Celle d'une artiste nommée...

Charlotte Salomon. »¹²⁸

En cette citation, nous découvrons à quel point Alfred a été influencé par l'œuvre de Charlotte Salomon « *Vie ? Ou Théâtre ?* ». C'est la preuve que c'est grâce à elle et à son génie qu'elle a ravivé de nombreux bon et mauvais souvenirs.

Charlotte Salomon a fait une grande réussite artistique, mais malheureusement elle n'a pas eu de chance car son œuvre n'était pas célèbre et n'a été mise en lumière qu'après sa mort. Son œuvre a actuellement enseigné dans de nombreuses écoles d'art, et a également inspiré de nombreux artistes. Le mérite en revient à son intelligence, car elle a réussi à faire sortir de sa vie tragique un trésor et un espoir qui est « *Vie ? Ou Théâtre ?* »

Le psychanalyste Sigmund Freud a développé l'idée des mécanismes de défense comme moyen de comprendre le comportement humain. Freud a proposé que les gens utilisent des mécanismes de défense inconsciemment, comme un moyen d'éviter les sentiments et les

¹²⁸ Charlotte de David Foenkinos .P : 254

Chapitre II : Analyse psychanalytique des personnages dans le roman

émotions inconfortables. La chose que nous avons remarquée dans le comportement de notre protagoniste. Cette dernière n'était pas la seule personne à avoir un mécanisme de défense, d'autres personnages en avaient aussi, comme les membres de sa famille. Le développement de mécanismes de défense fait partie du développement normal, et ces mécanismes peuvent être des moyens positifs de gérer des situations difficiles.

Ces derniers sont le résultat d'une vie traumatisante. Ce qui distingue la jeune Salomon des autres, c'est qu'elle a utilisé son traumatisme et son état psychologique déformé pour créer quelque chose d'unique.

Chapitre III Expression tragique artistique

Chapitre III : Expression tragique artistique

Ce chapitre aborde la question de la tragédie et du tragique évoqués dans la problématique du départ. Un point de détournement important dans la vie du protagoniste. Influencée par son univers Charlotte Salomon laisse naître une sensibilité, en opposition avec toutes les règles que son contexte familial ainsi que le contexte historique de son époque marqué par la guerre et la Shoah lui ont imposé. Ainsi dans un premier temps nous abordons les procédés tragiques de ce dernier. Dans un deuxième temps, nous parlons de l'impact de la tragédie sur la créativité artistique, et aussi pour découvrir les raisons pour lesquelles Charlotte Salomon s'est tournée vers l'art, ainsi que les raisons qui ont fait d'elle une artiste inoubliable.

1. La tragédie, une obsession, une omniprésence

La tragédie semble être un passage obligatoire que les événements, ainsi que le ton du récit imposent. Elle est à la fois une obsession, et une omniprésence. Le drame qui accompagne cet artiste depuis sa naissance remonte à très loin dans son passé. Il est le principal moteur qui gère les femmes de cette femme, qui se donnent la mort depuis le jeune âge, et ce sans raisons explicites.¹²⁹

La tragédie est une branche du drame qui traite dans un style sérieux et digne les événements douloureux ou terribles rencontrés ou causés par un individu héroïque. Le terme peut être appliqué à d'autres œuvres littéraires, comme le roman. Bien que le mot tragédie soit souvent utilisé au sens large pour décrire toute sorte de catastrophe ou de malheur, il se réfère plus précisément à une œuvre d'art qui pose les questions concernant le rôle de l'homme dans l'univers.¹³⁰

« C'est un genre qui a évolué à travers les siècles. Il existe deux types de tragédie, la tragédie classique et la tragédie moderne qui présentent des différences nombreuses. La transition entre les deux types est fondamentale, car notre corpus appartenant à la littérature moderne est un espace où les deux types se côtoient. »¹³¹

¹²⁹ Médée, « de la tragédie à la tragédie moderne ».1967.p65-100

¹³⁰ Ibid.

¹³¹ « comprendre la différence entre la tragédie classique et moderne », www.profziani.com .3.01.2021

1.1. La tragédie classique

La tragédie est une forme populaire de drame issue de la tradition littéraire grecque. Aristote la définit comme une œuvre unifiée qui couvre une période, une histoire, un décor et un protagoniste principal. L'intrigue du drame consiste en une grande action complète.

« Le protagoniste des tragédies classiques est généralement issu d'une famille royale ou noble. Antigone, Œdipe et Agamemnon sont quelques exemples de protagonistes des tragédies classiques. Ces héros courageux et nobles font souvent face à un revers de fortune. Ce renversement est typiquement dû à une faille tragique dans le caractère et à l'influence d'une puissance divine. Le destin joue également un rôle majeur dans les tragédies classiques. À l'image de ces héros sur naturels, le protagoniste se bat contre un destin qui lui a été imposé. Nous pouvons en penser une métaphore directe du Héros légendaire. Ce personnage au départ ordinaire renaît de ces cendres pour en laisser éclore un artiste hors norme, semble se procurer de son passé des pouvoirs surnaturels, pour se s'affirmer en tant que femme libre. Néanmoins dans cette histoire le destin était le facteur déterminant, « un talent d'Achille », qui va jusqu'à se retourner en un sort contre elle. »¹³²

1.2. De la tragédie classique à la tragédie moderne

Entre tragédie classique et moderne, nous retrouvons les formes médiévales et Renaissance de la tragédie. La tragédie médiévale a principalement pris la forme de récits, plutôt que de pièces de théâtre, et s'est concentrée sur la chute de grands hommes causée, non par une faille tragique, mais plutôt par la rotation de la roue de la fortune. La tragédie de la Renaissance s'est inspirée de la tragédie classique, tout en modifiant la forme de manière importante, en incluant des intrigues secondaires, un relief comique et en élargissant les possibilités du héros tragique. "Edward II" de Christopher Marlowe, qui est poussé par le vice qui cause sa chute, n'aurait pas pu figurer en tant que protagoniste dans la tragédie classique.

1.3. La tragédie moderne

« Le drame moderne fait référence aux tragédies qui ont été écrites et jouées à partir du XXe siècle.

¹³² www.maxicours.com. « le héros tragique »

Chapitre III : Expression tragique artistique

Contrairement aux tragédies classiques, les tragédies modernes sont généralement centrées sur les gens ordinaires et leurs problèmes. Ainsi, elles sont plus réalistes que les

tragédies classiques. Les conflits dans les tragédies modernes sont causés par des défauts dans les personnages, la société ou la loi ; le destin et la puissance divine ne jouent pas un rôle majeur dans les tragédies modernes. Elles peuvent également avoir plusieurs intrigues et plus d'un personnage central. L'action dans l'histoire peut également s'étendre sur plusieurs semaines, mois ou années - les différences de temps sont gérées par des éléments tels que des flashbacks, des pauses, des flash-forward et des narrations. Les écrivains modernes utilisent également des éléments tels que l'ironie et le sarcasme pour mettre en évidence les défauts des personnages. »¹³³ La chose que nous ne trouvons pas dans *Charlotte*, l'écrivain décrit les défauts des personnages d'une manière qui montre aux lecteurs la tragédie.

Notre roman « *Charlotte* », traite des personnes qui ont beaucoup de défauts et qui se luttent contre le destin tragique. D'ailleurs, nous remarquons la présence de la tragédie qui marque l'histoire dès les premières pages, en commençant avec le suicide de sa tante à l'âge de dix-huit ans, ensuite le suicide de sa mère Franziska et les événements tragiques continuent jusqu'à la fin. Et c'est ce qui caractérise le roman.

1.3.1. Les caractéristiques de la tragédie moderne

« D'abord, les personnages de la tragédie moderne sont majoritairement issus de la classe moyenne.

Le temps est très limité dans la tragédie moderne.

Elle est plus susceptible de s'intéresser à la société, plutôt qu'au destin ou à la fortune, comme ce qui opprime le héros. »¹³⁴ Cependant, dans notre roman le destin joue un rôle dans le déroulement des événements, l'écrivain nous montre aussi les problèmes de la société allemande à l'époque, comme les massacres des nazis et la souffrance des juifs et les artistes. Cela se voit dans ce passage de notre roman : « Les biens juifs sont saccagés, des dizaines de meurtres perpétrés »¹³⁵

¹³³ Médée, « *de la tragédie à la tragédie moderne* ».1967.p65-100

¹³⁴ Lazaridèse,A.(1993). Tragique et tragédie.Jeu,(68),31-46

¹³⁵ Charlotte foenkinos, :64

Chapitre III : Expression tragique artistique

Dans cette citation, l'écrivain nous montre les crimes tragiques commis par les nazis contre les juifs de l'Allemagne. Il met l'accent sur les défauts de la société allemande.

De plus, la tragédie moderne est généralement centrée sur des problèmes, ambitions et aspirations des gens, ce qui la rend plus réaliste et c'est le cas de la famille de Charlotte qui a des parents assez normaux, son père était médecin et sa mère était femme au foyer. Comme toute autre famille, Charlotte et ses parents ont eu des problèmes psychologiques, des traumatismes, de la négligence et ils ont souffert du nazisme, comme le montre la citation suivante.

« La guerre s'enlise, paraît éternelle.

C'est une boucherie dans les tranchées
Pourvu que son mari ne meure pas.

Elle ne veut pas être veuve. »¹³⁶

La douleur, la tristesse et la peur envahissent les personnages du roman. La guerre sévissait dans tout le pays, la mère de Charlotte avait peur de perdre son mari. Elle était hantée par un fantôme qui s'appelle la guerre.

De nombreux personnages et plus d'une période réaliste. Cela est le cas dans *Charlotte*. Ce roman contient plusieurs personnages ; Charlotte, ses parents, ses grands-parents, des professeurs, des artistes...

Plus d'une ou plusieurs intrigues, la chose qui est présente dans le roman de *Charlotte*. Ce dernier contient plusieurs intrigues comme : le suicide de la grand-mère de Charlotte, Charlotte se rend compte pourquoi sa mère est morte, la montée des nazis au pouvoir...etc.

1.4. Le temps dans le tragique

Le temps dans la tragédie moderne est géré par des éléments tels que les flashbacks et les flash-forward.¹³⁷ Ces derniers ont fait leurs présences dans notre roman. D'ailleurs, dans la littérature, Un flashback se produit lorsque l'écrivain décide d'insérer des détails du passé

¹³⁶ « Charlotte » de David Foerkinos, p : 19

¹³⁷ Vial, J.P. (2002). Poétique du temps : éthique et esthétique du récit. Editorial universitaire.
de David p

Chapitre III : Expression tragique artistique

dans un récit présent afin de fournir les informations nécessaires sur l'intrigue ou un aperçu de la motivation d'un personnage. Un flashback peut montrer des scènes cruciales de l'enfance ou d'autres souvenirs qui révèlent des traits de caractère ou des dilemmes inconnus. Un personnage peut soudainement se souvenir d'un événement du passé qui déclenche un flashback. Dans le roman *Charlotte*, l'auteur a mis un flashback pour expliquer l'histoire de la grand-mère de Charlotte. Le passage suivant le montre :

« Il y a ses deux filles, bien sûr.
Mais elles ne sont pas que l'aboutissement d'une longue lignée Suicidaire.
Son frère aussi s'est jeté à l'eau, à cause d'un mariage
Malheureux. »¹³⁸

Dans ce passage, l'auteur plonge dans le passé de la grand-mère et insère des détails sur sa vie, pour que les lecteurs puissent comprendre l'histoire.

« Par contre, un flash-forward est une courte scène dans laquelle l'action saute en avant vers l'avenir du récit. Il prend un récit en avant dans le temps à partir de son action actuelle. Le terme est apparu dans la littérature comme l'opposé d'un « flashback » ; combinant les mots flashback et forward pour donner un nom à la technique avec la même idée mais à l'envers. Les flash-forwards révèlent généralement quelque chose d'important sur un personnage, une intrigue, un décor ou une idée en montrant ce qui va se passer avant que cela ne se produise réellement. Ils présentent au public des parties de l'intrigue qui se produiront certainement plus tard dans l'histoire, d'une manière ou d'une autre. »¹³⁹ Dans notre roman, l'auteur met un flash-forward dans la première page du livre. Cela se voit dans la citation suivante :

« Leurs mère est plus douce.
Mais d'une douceur qui confine à la tristesse.
Sa vie a été une succession de drames.
Il sera utile de les énoncer plus tard »¹⁴⁰

Dans ce passage, l'écrivain utilise ce flash-forward pour prévenir les lecteurs que la grand-mère de Charlotte va avoir un destin tragique.

Après avoir faire la différence entre les deux types de la tragédie, classique et moderne, nous avons compris que notre roman est mitigé entre la tragédie classique moderne.

¹³⁸ *Charlotte* Foenkinos, : 52

¹³⁹ Vial, J.P. (2002). poétique du temps : éthique et esthétique du récit. Editorial universitaire.

¹⁴⁰ *Charlotte* Foenkinos, : 13

C'est-à-dire, le narrateur a utilisé les deux genres pour écrire son roman. Et c'est ce qu'on appelle éclatement dans la littérature.

1.5. De la tragédie au tragique

La tragédie se particularise du drame par les conflits qui sont certainement insolubles, contrairement au drame dans lequel les conflits peuvent avoir des solutions et être résolus.

Elle commençait à perdre son souffle, et elle finissait par la disparition, et c'est ainsi que le tragique naît des cendres de la tragédie, et il désignait le genre tragique au début de dix-neuvième siècle.

« Au vingtième siècle, la tragédie commençait à reprendre sa valeur, due à la nostalgie. Des nombreux auteurs, dramaturges qui voulaient revivre et donner un nouveau souffle à la tragédie avec des œuvres telle qu'**Orphée de Cocteau, l'Antigone d'Anouilh,**

Chapitre III : Expression tragique artistique

Electre et La guerre de Troie n'aura pas de lieux de Giraudoux, Caligula de Camus et Les Mouches de Sartre. Mais avec toutes ces tentatives, ils n'ont pas réussi à le faire revivre, elle est morte, et Nina Gourfinkel l'affirme « on ne fait plus de tragédie comme on ne fait plus de cathédrales, et pour la même raison » parce que les circonstances moderne refusent de faire des tragédies comme elles se faisaient dans l'antiquité. »¹⁴¹

De plus, la tragédie est morte avec l'émergence de quelques « idéologies vivantes » ce sont des idéologies anti tragiques comme le marxisme et le rationalisme.

Des dramaturges comme Beckett et Ionesco ont optés pour des pièces qualifiées de « presque tragédie » dans les dernières années du siècle dernier. Mais ce ne sont pas des tragédies mais plutôt pour exprimer le sentiment tragique de l'existence humaine, comme l'a fait l'écrivain David Foerster dans son roman tragique *Charlotte*, à travers lequel il a tenté d'exprimer la vie et l'histoire tragique de Charlotte Salomon et de faire ressentir ce sentiments aux lecteurs du début à la fin du livre.

1.5.1. Le tragique

Le tragique est un concept moderne, philosophique et littéraire qui contrairement à la tragédie. Le concept tragique est très difficile à définir à cause de la richesse sémantique et les différentes confusions de cette notion. L'une de ses confusions est de confondre le genre de la tragédie avec le tragique.¹⁴²

Depuis le dix-neuvième siècle le tragique existe dans les romans et même dans les poèmes, il est de l'art théâtral et il définit comme « ce qui émane de la tragédie, en tant que forme particulière du théâtre »¹⁴³.

Le tragique est une notion qui exprime l'angoisse, la terreur, le malheur, le destin tragique, la peur, la mort...etc. Et c'est ce que nous trouvons dans notre roman.

¹⁴¹ Histoire et règles de la tragédie. www.espacefrancais.com.

¹⁴² Mémoire de master « l'écriture tragique dans Surtout ne te retourne pas de Maïssa bey », de Boudjada Hania. Université Abderrahmane Mira, Bejaia. Année universitaire 2016/2017. Page : 12

¹⁴³ ESCOLA, Marc, Le tragique, éd Flammarion, Paris 2002

1.5.2. Charlotte est une œuvre tragique

L'œuvre tragique cherche toujours à évoquer la pitié et la compassion, ce dernier parle des situations douloureuses, de la souffrance du début jusqu'à la fin du roman. Au fil des pages, les lecteurs apprennent la vie d'une jeune fille qui souffre depuis son enfance, la chose qui leurs permet de ressentir la perte et le désespoir du personnage en descendant, ainsi que le sentiment de solitude et d'injustice qui les submerge.

La mort est le sujet principal dans les romans tragiques. Et nous pouvons prendre l'exemple du roman *Charlotte*, dans lequel la mort est le thème fondamental et essentiel. La citation suivante confirme que la mort a été toujours présente dans le roman.

« Et puis, il faut aller au cimetière.

Pour ne jamais oublier.

Charlotte comprend tôt que les morts font partie de la vie. »¹⁴⁴

De cela, nous constatons que le narrateur n'a cessé de rappeler la mort et le tragique dans le roman.

Ainsi que les personnages dans cette œuvre tragique essayent toujours de se battre et de lutter contre le destin tragique qui l'écrase et les pousse à la perte

Enfin, ce roman est un grand exemple d'une tragédie réelle. Le narrateur de ce dernier a utilisé un style d'écriture avec des différents procédés tragiques pour raconter une histoire si complexe. Chaque mot a été choisi parfaitement. Chaque adjectif caractérise la situation.

1.5.3. Des procédés pour exprimer le tragique

Dans ce roman nous sommes en présence d'une multitude de procédés. Ces derniers expriment la tragédie des événements et de la vie du personnage principale. Parmi ces procédés nous constatons l'usage redondant des figures du style, qui ont pour fonction d'abord fonction de tragique, ensuite fonction figurative, qui place le discours littéraire en dehors des connotations habituelles comme enjoliver le texte. Dans notre corpus elles sont dotées d'un sens plus poussé qui pour fonction projeter le lecteur dans autre réalité, celle de l'époque de l'artistes (le narrateur et le personnage de notre roman) en questions, et surtout les moments tragique que le protagoniste a traversé durant sa courte vie

¹⁴⁴ « Charlotte » de David Foerkinos P : 22

Chapitre III : Expression tragique artistique

A/ l'utilisation du lexique de la mort comme : le tombeau, la vie, le suicide, le cimetière, cadavre, maladie, accident, tuer, mourir, noyer ...etc.

Le lexique du désespoir comme : la tristesse, douleur, suicide, amour, mélancolie, souffrance, folie, passion, perte, ...etc.

Et le lexique du malheur tel que : épreuve , destin , solitude , pleurer , angoisse , maudire , souffrir , exil , guerre , nazisme , torture, tragédie...etc.

B/ les figures de styles. Selon le dictionnaire *Larousse*, elles se définissent par « forme particulière donnée à l'expression et visant à produire un certain effet : L'allitération, l'asyndète, la métaphore sont des figures »¹⁴⁵. Le narrateur du roman utilise les figures de style pour créer des images dans l'esprit du lecteur. Ces images aident à transmettre le sens plus rapidement et plus clairement que les mots seuls. Et aussi pour ajouter de la couleur et de l'intérêt, et pour éveiller l'imagination.

Les métaphores, selon le dictionnaire *Larousse*, elles se définissent par « **Emploi d'un terme concret pour exprimer une notion abstraite par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison.** »¹⁴⁶. Le roman en soi peut être perçu comme la métaphore du drame, du tragique. Non seulement à partir de ces événements, mais surtout à partir du ton que l'auteur impose à ce lecteur. A cela s'ajoute l'aspect poétique qui se faufile entre la narration, par défaut la poésie est une charge à la fois sentimentale, par conséquent porteuse de sens et de bouleversement. Le lecteur de ce texte est comme transporté dans un univers clôt ; où des lamentations son en refrains, comme le montre l'exemple suivant « Elle est devenue ange »¹⁴⁷, l'ange figure universel de la mort. Et aussi du retour, car les anges reviennent. La métaphore du retour est exprimée à la fois par le mot « ange » et à la production artistique du protagoniste évoquée à la fin du roman.

Charlotte Salomon reste un drame sans fin.

¹⁴⁵ Dictionnaire Larousse.

¹⁴⁶ Dictionnaire Larousse.

¹⁴⁷ Charlotte de David Foenkinos, P 33

Chapitre III : Expression tragique artistique

Les comparaisons : le dictionnaire français Larousse la définit comme une « Action de comparer, de rapprocher des personnes ou des choses pour examiner leurs ressemblances ou leurs différences ; rapprochement : Faire la comparaison entre des prix. »¹⁴⁸ Par exemple : « La ville semble à l'arrêt, figée dans un hiver précoce. »¹⁴⁹

Les hyperboles : c'est une « Figure de rhétorique consistant à mettre en relief une idée en employant des mots qui vont au-delà de la pensée »²². Et nous pouvons prendre un extrait de notre roman comme un exemple de cette figure « Elle court, à perdre son souffle. »¹⁵⁰. L'enjeu n'est pas choqué le lecteur, nous pensons que l'auteur voudrait faire ressentir la gravité de la perte que le monde des Arts a vécu.

C/ la ponctuation expressive, surtout les interrogations, par exemple

« Mais comment?

Devais-je être présent? Devais-je

romancer son histoire?

Quelle forme mon obsession devait-elle prendre? »¹⁵¹

De cette citation nous remarquons que la ponctuation a donné une grande valeur à notre roman, elle donne le temps aux lecteurs pour réfléchir et pour vivre le moment avec le personnage du roman.

Le narrateur a utilisé ces figures de style pour enrichir l'histoire et embellir le style d'écriture qui influence les lecteurs. Ces figures vont leur permettre de mieux comprendre l'histoire, de vivre avec et de sentir la souffrance des personnages qui se luttent contre un destin tragique.

Enfin, nous pourrions dire que le roman *Charlotte* est un roman tragique qui montre la tragédie et le traumatisme. En même temps la passion et l'amour pour l'art.

¹⁴⁸ Le dictionnaire français Larousse.

¹⁴⁹ *Charlotte* de David Foenkinos, P : 14 ²² Le dictionnaire français Larousse.

¹⁵⁰ « *Charlotte* » de David Foenkinos, P :175

¹⁵¹ « *Charlotte* » de David Foenkinos, P : 82

2. Tragédie et art

La courte vie de Charlotte Salomon a été caractérisée par l'absence de sa mère et la négligence de son père, elle a été marquée par des suicides familiaux, par un destin maudit et par la tragédie. Mais aussi par la passion de la peinture et du dessin. Et c'est ce qui nous interroge sur la relation entre la tragédie et l'art.

Est-il possible de se réfugier dans l'art quand la tragédie éclipse la réalité ? L'art guérit-il vraiment les blessures ? Et pourquoi la majorité des personnes qui souffrent de problèmes et de maladies psychologiques, mentaux ou même physique se tournent souvent vers l'art ?

« L'art-thérapie », ¹⁵² est un terme qui remonte à 1942, inventé pour la première fois par l'artiste peintre britannique « Adrian Hill » ¹⁵³, qui a trouvé un grand réconfort dans la pratique du dessin et de la peinture lors de sa guérison de la tuberculose. Il a été constaté que cette méthode a une réelle valeur thérapeutique dans le sens où l'acte de dessiner et peindre engage pleinement l'esprit et le corps, au fur et à mesure que nos doigts bougent, tandis que notre esprit se concentre sur la production d'une chose spécifique, et donc cela nous aide à libérer l'énergie et dégager les ondes négatives.

Hill a persuadé ses compagnons patients de pratiquer l'art pendant leur convalescence, ce qui a abouti à son livre de 1945 « L'art contre la maladie », dans lequel l'art-thérapie est un concept relativement récent.

Ce traitement n'est pas limité à un groupe d'âge spécifique, car l'art-thérapie peut aider les enfants, les adolescents et les adultes à soulager l'anxiété, la tension et la dépression. En plus, aide à explorer les émotions et à augmenter l'estime de soi. Et c'est la principale raison qui a poussé Salomon à se mettre au dessin et à la peinture, car elle passait la plupart de son temps et de son adolescence dans sa chambre ou dans l'école des beaux-arts, sur la table à dessin entre des pinces à papier face à un papier ou un tableau.

L'art-thérapie est adoptée à notre époque dans diverses parties du monde et à grande échelle dans divers hôpitaux et clinique psychiatriques, et il peut être individuel ou par paires

¹⁵² L'art-thérapie, Jean-Pierre Klein, dans Cahier de Gestalt-THÉRAPIE 2007.

¹⁵³ Artiste écrivain, art-thérapeute, éducateur et diffuseur britannique.

Chapitre III : Expression tragique artistique

ou en groupes, car il aide à se remettre de certaines maladies organiques et troubles psychologiques en particulier.¹⁵⁴

Salomon a décidé de se réfugier dans l'art, pendant les mois d'hiver de 1941, l'artiste juive allemande s'est enfermée dans un hôtel de la Côte d'Azur pour peindre. Elle a travaillé comme si sa vie en dépendait, elle a finalement écouté son docteur Mordis, qui lui a dit qu'elle devait peindre et ne jamais s'arrêter. Comme nous pouvons voir dans cet extrait. « Charlotte, tu dois peindre, dit-il alors.

Elle relève la tête.

Il répète : Charlotte, tu dois peindre. »¹⁵⁵

Le dessin et la peinture ont beaucoup aidé Charlotte à soulager les tensions et à les éliminer considérablement, et à se sentir détendue en libérant les sentiments de tension en elle sous forme de dessin sur papier, ce qui l'aide à dégager l'énergie négative qui résultait des problèmes familiaux, personnelles et du nazisme à l'intérieur et le transforme en énergie positive, à réduire les pressions de sa vie quotidienne, lui donner un sentiment de bonheur et à améliorer son humeur.

La peinture et le dessin est la seule échappatoire de Charlotte Salomon aux tragédies et aux épreuves de la vie. Comme certaines études françaises l'ont confirmé, le dessin et la peinture aide à la libération émotionnelle puis à la réorientation. Par exemple, peindre avec un pinceau en utilisant des couleurs douces est utiles pour exprimer les sentiments de la colère car cela aide à calmer l'âme, et d'autre part, peindre avec des couleurs vives aide à améliorer l'humeur et le sentiment de plaisir et de bonheur.

Ainsi que, le dessin peut affecter indirectement l'état psychologique et l'humeur avec tous ses effets positifs et négatifs.

Charlotte, à l'âge de 24 ans, s'est posée une question : se suicider, ou entreprendre quelque chose d'incroyablement extraordinaire.

Le quelque chose d'assez incroyablement extraordinaire serait « *Leben ? oder theater ?* » (*Vie*

¹⁵⁴ L'art-thérapie, Jean-Pierre Klein, dans Cahier de Gestalt-TH2RAPIE 2007. Pages 55 à 62

¹⁵⁵ Charlotte de David Foenkinos, p : 196

Chapitre III : Expression tragique artistique

? ou Théâtre ?), une œuvre vaguement autobiographique une œuvre féconde et novatrice, qui se résume en plus de 1300 gouaches, pailletés de textes et des mots retranscrits, de la peinture, de la musique.¹⁵⁶ Ceci est confirmé par la citation suivante.

« Une liberté totale qui se retrouve dans la forme.

Avec les dessins et le récit, elle ajoute des indications musicales.

La bande sonore de son œuvre. »¹⁵⁷

Dans cette œuvre, Charlotte met en scène des épisodes admirablement détaillés de son enfance à Berlin, elle dédiée aussi à Alfred Wolfsohn, elle a mentionné des phrases qu'Alfred a prononcé lors de leurs échanges, elle parle aussi de l'art, de son amour pour la vie, pour la beauté de la nature, des paysages et surtout pour Alfred Wolfsohn, qui continue à vivre en elle, malgré l'absence de ses nouvelles depuis cinq ans. Comme l'assure l'inscription suivante sur l'une des dernières gouaches : «It is my destiny to be denied in the present but almost certainly not to be forgotten in the future. One day/ people will be looking/at the two of us »¹⁵⁸, la traduction française est : « c'est mon destin que de ne pas être reconnue maintenant, mais je suis presque certaine de ne pas être oubliée dans l'avenir. Un jour / les gens nous regarderons /à tous les deux ».

Et ce qui attire l'attention, c'est la différence de style d'un tableau à l'autre. Dans les premières peintures, nous constatons une extraordinaire mémoire des lieux de son enfance, ces peintures dégagent une positivité avec plein de couleurs, puis la peinture devient de plus en plus abstraite.¹⁵⁹

En fait, sa série a commencé par une image de suicide de sa tante en 1913, dont elle porte son prénom, et la dernière image parle d'elle-même face à la mer avec le titre de son ouvrage écrit sur le dos.

¹⁵⁶ « Vie ? Ou Théâtre ? » De Charlotte Salomon.

¹⁵⁷ « Charlotte » de David Foenkinos p : 200

¹⁵⁸ « Vie ? Ou Théâtre ? » De Charlotte Salomon

¹⁵⁹ « Vie ? Ou Théâtre ? », L'œuvre totale de Charlotte Salomon est enfin publiée. Publié le 30/09/2015. Par Laurence Houot. <https://www.francetvinfo.fr>

Chapitre III : Expression tragique artistique

Comme cela, nous comprenons que son œuvre est un travail artistique profond, personnel et intime, mais aussi un témoignage historique sur cette période noire de la Seconde Guerre mondiale. Sur beaucoup de gouaches des corps se crispent sous l'effet de la douleur, ondulent et semblent enchaînés l'un à l'autre. Une gouache par exemple montre l'Allemagne nazie, de la prise de pouvoir à la dictature, d'autres montrent l'étoile juive, les croix gammées, et des écrits antijuifs...etc.

En 1933, Salomon avait 15ans, lorsque les nazis sont arrivés au pouvoir, le moment est marqué dans le prologue par une peinture qui pulse orange avec le sinistre dynamisme d'un rassemblement nazi.

Toute la vie adulte de Salomon a été sévèrement restreinte par les nazis, et quand elle a finalement été admise à l'école d'art en 1935, elle était la seule juive de sa classe, autorisée à entrer, a-t-on expliqué, parce que son apparence non juive et son caractère renfermé ne posaient aucun problème pour les Aryens. Et nous pouvons le confirmer dans la citation suivante.

« Elle pourrait être une menace pour les jeunes aryens.

La juive est séductrice, perverse.

Barting¹⁶⁰ dit qu'il a rencontré Charlotte.

Il garantit qu'elle ne présente aucun danger pour les élèves

Et il insiste : elle est même très réservée. »¹⁶¹

La dernière goutte était en 1937, lorsque Salomon a participé à un concours et a découvert que son dessin ne recevrait pas le premier prix puisque les étudiants juifs n'étaient pas autorisés à gagner des prix.

Malgré les restrictions, « *Vie ? Ou théâtre ?* » Montre une large connaissance de l'art et de la culture visuelle. Cet œuvre artistique est dédié à Otilie Moore, une Américaine qui a hébergé Salomon et ses grands-parents ainsi que d'innombrables autres personnes fuyant les persécutions nazies.

Moore a reconnu le talent de Charlotte et lui a acheté des peintures, lui a fourni du matériel et, en 1941, elle a payé pour qu'elle se retire à l'hôtel La Belle Aurore, à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

¹⁶⁰ Ludwig Bartning : est un peintre allemand. Il était professeur à l'académie des beaux-arts en Allemagne nazie.

¹⁶¹ Charlotte de David Foenkinos, p : 73

Chapitre III : Expression tragique artistique

« Otilie dit qu'il ne faut pas déranger Charlotte.

Elle fait tout pour l'aider, lui trouve du très bon papier.

Alors que les aliments deviennent rares. »¹⁶²

Elle lui a fourni toutes les aides et tous les moyens pour dessiner et peindre.

Charlotte, peint tout : les paysages, les appartements, les voyages, les paroles, les mariages, les suicides, elle peint beaucoup de fenêtre dans sa série, et parmi elles celle dans laquelle sa mère s'est jetée. Son œuvre est un mélange de tragédie, mélancolie, cauchemar, et aussi de délicatesse, du rêve et de la poésie.

Elle n'a utilisé que les trois couleurs primaires : le rouge, le bleu et le jaune. Elle s'est contentée de ces couleurs pour dépeindre sa vie, ses rêves, ses peurs, pour se dépeindre elle-même et tous ceux qui l'ont entourée, pour peindre, dessiner son monde et raconter son histoire tragique et les moments d'amertumes qu'elle a vécu depuis son enfance.¹⁶³

Elle mélange les trois couleurs¹⁶⁴ pour que son existence devienne une création afin de se sauver, se survivre « Pour survivre, elle doit peindre son histoire. »¹⁶⁵ Pourtant, une fois que Salomon parvient à retrouver à travers elle les parties les plus intimes de son expérience, une fois l'immense dédale de son destin éphémère s'y est condensé, son œuvre devient si vaste qu'elle commence à la troubler dans l'épaisseur de la réalité de Salomon.

Dans son œuvre, elle parle principalement du destin maudit qui a pris toutes les femmes de sa famille, commençant par sa tante puis, sa mère, et sa grand-mère. Elle a parlé de ses souvenirs, de sa propre enfance avec sa mère, à la maison, au jardin, au cimetière. Du chagrin de sa grand-mère qui a souffert de la douleur de la perte de ses deux filles à la fois, et d'ailleurs, elle a indiqué dans ses gouaches plusieurs scène qui montrent les efforts de

¹⁶² Charlotte de David Foenkinos, p : 201

¹⁶³ Expo-Charlotte Salomon, une artiste au destin tragique -2016/05/11

¹⁶⁴ . La nuit de Cristal à travers les gouaches de Charlotte Salomon-Yad Vashem . www.yadvashem.org

¹⁶⁵ « Charlotte » de David Foenkinos p : 197

Chapitre III : Expression tragique artistique

Charlotte pour la protéger, la sauver du suicide et pour insuffler en elle l'envie de vivre, mais elle finit par échouer et assister à sa mort.¹⁶⁶

Pour Charlotte, le suicide est une grande menace et un héritage familial maternel, qu'elle a eu du mal à le combattre pour ne pas finir comme toutes les femmes de sa famille. Elle a demandé de Dieu de lui aider pour ne pas devenir folle.

Son œuvre donc, est comme un bilan de sa vie, et aussi une nouvelle naissance qu'elle se donne. Comme l'évoque Anzieu :

« L'œuvre est l'affirmation narcissique de la liberté psychique des humains face à l'inéluctable nécessité extérieure. Tout créateur l'est parce qu'à un moment donné de son existence une liberté cruciale a été reçue ou conquise par lui [...] qui a contribué à libérer ses possibilités créatrices. Tout créateur également le devient par un besoin d'acte en quelque sorte gratuit et pour inscrire dans une œuvre le rêve ou la volonté d'échapper aux limites de sa vie individuelle, voire de la condition humaine »¹⁶⁷

« *Vie ? Ou Théâtre ?* », Est vraiment pour Charlotte une œuvre pour rester en vie, il est le seul exutoire de Charlotte, elle crée sans arrêt et prouve sa volonté pour vivre, elle a tout donné pour la création de son œuvre, et elle était sûr que l'art est sa survie.

« Pour enfin considérer l'art comme seule possibilité de vie. »¹⁶⁸

À l'été 1942, ce vaste projet était terminé, mais ce n'est que quelques mois plus tard que Salomon a fait son montage final, abandonnant plusieurs centaines de peintures à la gouache et compilant une série non reliée, mais soigneusement ordonnée.

Après en 1943, l'occupation allemande de la France s'étend au sud du pays, et l'arrestation et la détention des Juifs sont poursuivies avec un nouveau zèle. Réalisant le danger dans lequel elle se trouvait, Salomon a enveloppé « *Vie ? Ou théâtre ?* » En papier et le donna à son ami, le docteur Georges Moridis, en le suppliant d'en prendre bien soin.

« Elle le regarde.

¹⁶⁶ Expo-Charlotte Salomon, une artiste au destin tragique -2016/05/11

¹⁶⁷ « Charlotte » de David Foenkinos p :.40

¹⁶⁸ Charlotte de David Foenkinos, p : 197

Chapitre III : Expression tragique artistique

Et lui tend alors la valise.

En disant *c'est toute ma vie.* »¹⁶⁹

Malgré tous les drames et les moments tragiques dont souffrait Charlotte, elle essayait de continuer dans la vie en se tournant vers l'art, car elle considérait que c'était le seul refuge ou elle pouvait se réfugier, mais le destin était au-dessus de tout.

Quelques mois plus tard, mariée et enceinte de son époux « Alexander Nagler », un réfugié juif de nationalité autrichienne, ils se sont connus à l'ermitage et se sont mariés le 17 juin 1943.

Charlotte Salomon est arrêtée et transportée à Auschwitz, et elle est assassinée le 10 octobre 1943, âgée de 26 ans et enceinte de six mois, sa vie contenue et perpétuée dans cet exploit de création unique et déroutant.

Enfin, Charlotte Salomon a réussi à faire un travail autobiographique, artistique, psychique de symbolisation et s'approprié ce qui constitue le sens de son identité et de sa vie.

Son œuvre autobiographique « *Vie ? Ou Théâtre ?* », Peut-être de nos jours un geste de remémoration, et d'une réussite artistique. La vie tragique de cette artiste a une grande rente dans ce succès. Et cela nous fait nous demander qui l'a inspirée pour créer une œuvre aussi remarquable.

2.1. Amour et inspiration

Nous avons mentionné plus tôt l'histoire d'amour d'Alfred Wolfsohn et de Charlotte Salomon. Mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'Alfred a été son inspiration pour créer son œuvre d'art " vie ou théâtre ". Charlotte a rencontré Alfred grâce à sa belle-mère Paula. Les deux avaient beaucoup en commun, ils aimaient tous les deux l'art, la musique, les arts de la renaissance...

Lui seul a vu la profondeur et l'habileté de la jeune artiste et l'a encouragée à rechercher son âme dans la peinture, comme Orphée entrant dans le monde souterrain. Cela est présent dans ce passage :

¹⁶⁹ Charlotte de David foeninos, p : 212

Chapitre III : Expression tragique artistique

« Alfred examine les esquisses de Charlotte.

Elle se sent envahie par la peur. Son

corps tremble mais de l'intérieur.

Vous avez un talent en-dessus de la moyenne. »¹⁷⁰

Le professeur encourage la jeune artiste, il complimente son talent et ses dessins.

Un jour, il écrivit un roman sur elle et lui demanda de l'illustrer avec des dessins. L'homme qu'elle aimait lui a demandé de peindre pour lui, elle devait rêver. Cet extrait nous le montre :

« Je voudrais que tu illustres mon roman, dit-il enfin.

En la tutoyant subitement. »¹⁷¹

La jeune artiste a immédiatement commencé à travailler sur son projet, elle a pris des notes pour comprendre les mots clés de ce texte. Après deux semaines, Alfred a enfin vu son illustration et il a été surpris de sa détermination et de son talent. Cela se voit dans la citation suivante :

« Ce moment est fondateur pour la jeune fille.

L'homme qu'elle aime a posé des mots sur sa frénésie.

Ce qu'elle vient de vivre l'enivre.

Elle sait maintenant où aller.

Elle sait où se cacher, s'abriter de la haine.

Peut-être s'avouer qu'elle se sent artiste ? »¹⁷²

Comme l'a dit l'écrivain, c'était un moment fondateur pour l'artiste, elle savait enfin où aller.

Charlotte qui était sombre et n'avait aucun espoir a enfin espoir pour l'avenir. La vie n'a pas l'air d'être si mauvaise après tout. Ce passage de notre roman le confirme :

« Son destin lui paraît fabuleux à cet instant. »¹⁷³

¹⁷⁰ CHARLOTTE de David Foenkinos, p : 95

¹⁷¹ Ibid, p : 99

¹⁷² Ibid, p : 105

¹⁷³ Ibid, p : 105

Elle avait besoin de cette poussée pour savoir qui elle était. Elle était une artiste.

D'ailleurs, elle a lui consacré, sous le nom d'Amadeus Daberlohn, 456 des 769 pages de son œuvre.

La relation entre Charlotte et Alfred pourrait ne pas sembler très sérieuse à Alfred. Mais pour la jeune femme était l'inspiration qui l'a poussé à créer son art. Son histoire d'amour tragique a influencé son art.

2.2. L'influence de la tragédie sur l'art

Nous trouvons souvent que le travail le plus inspirant est né d'une tragédie. Souffrir, c'est ressentir une émotion atroce qui est ensuite contextualisée avec la personnalité et ensuite exprimée sous forme d'art. Il est facile de saisir le sentiment d'une œuvre d'art lorsque l'artiste représente clairement son explosion émotionnelle sur une toile vierge, un document vierge ou une piste vierge. L'art peut souvent être le sauveur de ces événements traumatisants dans la vie. Comme le cas de Charlotte qui a beaucoup souffert et voulu se suicider jusqu'à ce qu'elle décide d'exprimer sa tragédie par l'art. L'art lui offrait une évasion à sa douloureuse réalité, et c'est confirmé dans l'extrait suivant : « Pour survivre, elle peindre son histoire »¹⁷⁴.

De cela, la jeune artiste réalise que le seul moyen pour qu'elle soit capable de survivre est de faire ressortir son malheur à travers l'art.

D'ailleurs, les artistes ou les créatifs disent souvent que leur art les a sauvés d'un abîme sombre appelé tragédie. Cela les aide à extérioriser leur lutte et dans ce processus vient une sorte de thérapie. Une culpabilité personnelle s'installe car comme ils n'accueillent pas la tragédie dans leur vie, ils accueillent le résultat artistique. C'est comme si les événements tragiques étaient la meilleure drogue pour la créativité mais être accro à une telle substance pourrait être destructeur. Le chagrin, la perte, la trahison, la dépression ou le dégoût sont tous des déclencheurs émotionnels profonds et les intérioriser peut-être nocif. Mais, d'un côté artistique, il y a un potentiel infini prêt à exprimer avec précision. Cela est le cas de la jeune artiste. En créant son chef-d'œuvre « *Vie ? Ou théâtre* », elle pense à sa vie, sa perte et sa tragédie. Elle voulait créer une œuvre littéraire qui contient la musique, la peinture, les mots...etc. Comme le montre le passage suivant :

¹⁷⁴ CHARLOTTE de David Foenkinos, p : 197

Chapitre III : Expression tragique artistique

« Une union des arts nécessaire à la cicatrisation d'une vie abimée »¹⁷⁵

Pour des raisons évidentes, la plupart n'aiment pas parler des tragédies de leur vie. Par contre dans cet extrait nous remarquons que Charlotte a partagé son histoire avec le monde et elle a laissé sa trace.

Pour conclure, la chose horriblement belle que nous pouvons faire avec la tragédie est de la transformer en art. L'expression artistique ne connaît pas de limites et de règles.

¹⁷⁵ CHARLOTTE de David Foenkinos, p : 199

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche est basé sur une analyse d'un roman écrit par l'écrivain français David Foenkinos, sous l'intitulé de *Charlotte*. Tout au long de cette étude, nous avons essayé d'appréhender les raisons qui ont poussé l'écrivain de créer un parallèle entre sa vie personnelle, sa vie d'artiste et celle du protagoniste, de faire une analyse psychanalytique sur les personnages du roman et le personnage principal qui est artiste et de comprendre comment la tragédie affecte la créativité artistique en général et Charlotte en particulier.

Nous pensons que : les raisons qui rendent le roman bigrement particulier à l'écrivain sont le fait qu'il a eu du mal à l'écrire. En d'autres termes, l'écrivain a créé un parallèle entre sa vie et celle du protagoniste car il est tombé amoureux artistiquement de Charlotte Salomon, le personnage principal de son livre. Il l'appelait son "coup de foudre artistique". L'écrivain s'est senti très bouleversé par son histoire, il s'est lié à elle, il s'est vu en elle. Alors pour faire advenir ce roman, il a choisi d'écrire avec une nouvelle forme appelée la prose poétique. Cette dernière, lui a donné un temps pour respirer, prendre son souffle à chaque fois qu'il sentait épuisé. Le genre littéraire de ce fameux roman reste toujours un mystère, il est parfois une biographie, des fois une biographie romancée, de temps à autre une autobiographie. C'est un mitige entre la tragédie classique et la tragédie moderne et c'est un hommage. Cela est un éclatement dans le genre. Il est sûr de dire que tout vient de l'obsession de l'écrivain pour la jeune artiste.

Quant à la deuxième problématique, l'analyse psychanalytique que nous avons faite pour les personnages de notre roman a révélé leurs émotions. Et surtout les pensées et les comportements du personnage principale qui sont profondément enfouis dans son inconscient perturbé par les événements qui ont marqués sont quotidien d'enfant, d'adolescente, et enfin, de jeune femme. Des événements qui ont façonnés ses sentiments ainsi que ses comportements inexplicables. Ces événements traumatiques, ont donné naissance à des mécanismes de défense toujours refoulés, exprimés notamment dans sa production artistique. Cela, nous a aidés à mieux comprendre ce qui a influencé ses pensées et ses actions

Les résultats de notre étude sur l'influence de la tragédie sur l'art montrent que la tragédie peut être une puissante source d'inspiration pour les artistes. Cela peut évoquer des émotions fortes et mettre en lumière des problèmes profondément enracinés qui pourraient

autrement passé inaperçus. Pour Charlotte, la tragédie a donné un sens à son travail, elle l'a orienté vers un art le moindre qu'en puisse dire en révolte contre une société, qui se déchire, un art qui place la femme au centre de ces occupations, une métaphore de douceur, de force et d'affirmation. L'auteur, d'ailleurs semble être fasciné par la force de caractère de cette jeune artiste, quoique batte par les malheurs, et l'ignorance de sa famille, une femme hésitante en amour, mais affirmé et en à cheval pour défendre les êtres de son genre. Une artiste qui s'est réfugiée en art pour conjurer la mort et mettre fin au fantôme du suicide qui l'a hantée toute sa vie.

De plus, l'acte de créer de l'art peut être thérapeutique pour ceux qui ont vécu une tragédie, leur permettant de traiter leurs émotions et d'acquérir un sentiment de contrôle sur leurs expériences. Cependant, il est également important de noter que tous les artistes ne sont pas inspirés par la tragédie et que la relation entre la tragédie et l'art est complexe et nuancée. Nous pouvons dire que pour certains artistes la tragédie leur rend plus créatifs contrairement à d'autres qui se sentent bloqués face aux malheurs. La tragédie affectera chaque individu en fonction de sa personnalité profonde. Cela qui nous fait réaliser que peu importe à quel point nous essayons de comprendre le cerveau humain, il restera toujours un mystère.



Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Corpus

- David Foenkinos, Charlotte, éd Gallimard, 2014.

Les ouvrages théoriques

- Biographie universelle (Michaud) ancienne et moderne. Par Louis Gabriel Michaud. Paris, 1842.
- David Foenkinos « Souvenir », éd Gallimard 2011.
- DSM-IV-TR Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 4e édition (Version internationale, Washington DC, 1995).
- ESCOLA, Marc, Le tragique, éd Flammarion, Paris 2002.
- Freud, Sigmund, introduction à la psychanalyse, Payot, Paris, 1921.
- L'art-thérapie, Jean-Pierre Klein, dans Cahier de Gestalt-TH2RAPIE 2007.
- Le Moi et le ça (titre original : Das Ich und das Es) ouvrage publié par Sigmund Freud en 1923. Version française du traducteur Samuel Jankélévitch en 1927.
- Les mécanismes de défense-3e éd théorie et clinique. Par Serban Ionescu, Marie-Madeleine Jacquet, Claude Lhote. 2020.
- Mécanisme de défense et coping-3e éd. Par Henri Chabrol, Stacey Callahan . 2018. • Médée, « de la tragédie à la tragédie moderne ». 1967. p65-100
- « Vie ? Ou Théâtre ? » De Charlotte Salomon

Articles

- Article universitaire correspondant aux termes Perry JC, Metzger J. Introduction aux "mécanismes de défense en psychothérapie". J Clin Psychol. 2014, mai.
- Article universitaire correspondant aux termes Tychev, 2001.
- Brody S, Costa RM. La rationalisation est un mécanisme de défense sous-optimal associé à des problèmes cliniques et médico-légaux. Behav Brain Sci. 15 avril 2020.
- Démographie et différences, colloque international de Montréal, 1992. Edité par : Presses universitaires de France. P : 450.
- Dominique Friard, « Mécanismes de défense », in Monique Formarier et al., Les concepts en sciences infirmières (2ème édition), Association de recherche en soins infirmiers (ARSI) « Hors collection », 2012. Doi 10.3917/arsi.forma.2012.01.0213.
- Expo-Charlotte Salomon, une artiste au destin tragique -2016/05/11
- Journal article, Eléments pour la définition d'une prose poétique : à propos de l'Archiloge Sophie de Jacques Legrand. Publié par : Presses Universitaires de France.
- Lazaridès, A. (1993). Tragique et tragédie. Jeu, (68), 31-46.
-

Bibliographie

- Lebel,E.(2015). Compte rendu de Anne-marie Gingras (dir), Genre et politique dans la presse en France et au Canada, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2014,216p. Recherche féministes, 28(2),283-286.
- Les mécanismes de défense, Henri Chabrol. Dans Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82).
- Les mots de la tragédie : Louise Vigeant ,1993.
- Psychologue.net/article « 12 mécanisme de défense inconscients », publié le 27/07/2017, par le Comité psychologue.net.
- Vial,J.P.(2002).poétique du temps éthique et esthétique du récit éditorial.
- **. Mémoire et thèse :**
- Mémoire de master « l'écriture tragique dans Surtout ne te retourne pas de Maïssa bey », de Boudjada Hania. Université Abderrahmane Mira, Bejaia. Année universitaire 2016/2017.
- Mémoire de McKinnon, Suzie (1997). Les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez les adolescents potentiellement décrocheurs. Université du Québec à Trois-Rivières. Publié le 30.10.2012.

Dictionnaires

- Dictionnaire de psychanalyse, Paris, Fayard, 2011. Elisabeth Roudinesco et Michel Plon.
- Dictionnaire Larousse/encyclopédie.
- Dictionnaire Larousse Fr.
- Dictionnaire général de biographie et d'histoire de mythologie , de géographie ancienne et moderne comparée , des antiquités et des institutions grecques , romaines , françaises et étrangères.A-J.1epartie.Page1. par Charles Dezobry,Théodore Bachelet.1857/1863.

Sitographie

- « Comprendre la différence entre la tragédie classique et moderne ».3.01.2021. www.profziani.com
- David Foerkinos-biographie de l'auteur. www.lepetitlitteraire.fr
- David Foerkinos dans une interview. www.francetvinfo.fr/replay-radio.
- Définition du terme daddy issues par Luce Picat dans le site français GRAZIA <https://www.grazia.fr/>.
- J'ai 10ans. David Foerkinos : « Une enfance schizophrénique et étrange ». Publié le 10 juillet.2021. www.francetvinfos.fr
- Histoire et règles de la tragédie. www.espacefrançais.com
- La nuit de Cristal à travers les gouaches de Charlotte Salomon-Yad Vashem. www.yadvashem.org.
- « le héros tragique ». www.maxicours.com

Bibliographie

- O'Grady, D., & Metz, J.R. (1987). La résilience chez les enfants à haut risque de troubles psychologiques. *Tourillon de psychologie pédiatrique*, <https://doi.org/10.1093/jpepsy/12.1.3>.
- Publié par Dr Catherine Solano. www.e-sante.fr.
- « Vie ? Ou Théâtre ? », L'œuvre totale de Charlotte Salomon est enfin publiée. Publié le 30/09/2015. Par Laurence Houot. <https://www.francetvinfo.fr>.

ANNEXES

La dernière page de « Leben ? Oder Theater ? » L'œuvre autobiographique de Charlotte Salomon.



¹

Charlotte Salomon, Vie ? ou Théâtre ?, planche 4925 (finale) (Vie ou Théâtre)

Ici, le jour où les nationaux-socialistes ont pris le pouvoir en Allemagne est représenté en peinture.



2

² Photo : Collection Musée historique juif d'Amsterdam/Charlotte Salomon. Photo : Fondation Charlotta Saloman – Crédit : Archant

Résumé

Résumé

La présente étude vise à analyser un roman de l'écrivain David Foenkinos *Charlotte*. L'intitulé de notre travail de recherche est « **De la tragédie à l'art** ». En effet, nous avons cherché à comprendre ce qui a conduit l'auteur à écrire sur l'artiste Charlotte Salomon et ce qui lui a poussé à écrire son roman en prose. Nous avons également appliqué une théorie psychanalytique sur les personnages du roman et sur le protagoniste qui est un artiste. Cette étude a démontré que la vie tragique peut affecter la créativité d'un artiste.

Summary

This current study aims to analyze a novel by the writer David Foenkinos called *Charlotte*. The title of our research work is "**From Tragedy to Art**". Indeed, we have tried to understand what led the author to write about the artist Charlotte Salomon and what made him write his novel in prose. We also applied a psychoanalytic theory on the characters of the novel on the protagonist as well, who is an artist. This study has demonstrated that tragic life may affect an artist's creativity.

ملخص :

تهدف هذه الدراسة التي تحمل عنوان " من المأساة إلى الفن " إلى تحليل ودراسة رواية للكاتب دافيد فونكينوس " هذا و قد حاولنا من خلال بحثنا هذا معرفة الأسباب التي دفعت بالكاتب أن يروي روايته على حياة الفنانة " شارلوث سالمون" وذلك على شكر نثر حيث قمنا باتباع نظرية التحليل النفسي لشخصيات هذه الرواية بما في ذلك الفنانة التي تعد بطلة الرواية وفي الأخير بينت لنا هذه الدراسة مدى تأثير الحياة المأساوية على ابداع وعمل الفنان.